BUREAU: 1303, 4ème Avenue Onest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada .......... $2.00
" " Etats-Unis .......... $2.50
" " Europe .......... $2.50

# LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI NOTRE LANGUE

J.-N. JUT AS,
Administrateur.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

23ième Année PRINCE-ALBERT, SASK. mercredi le 8 mars 1933 No 1

EN ALLEMAGNE

## *De Quoi Sera Fait Demain?*

Hitler triomphe ! Les elections de dimanche dernier lui ont donné, avec l'appui des nationalistes, le contrôle du Reichstag allemand. Il commandera à plus de cinquante pour cent du nouveau gouvernement.

Son succès est le fait de la violence et de la menace. Le terrorisme a joué un grand rôle dans la campagne électorale. Les principaux organes des centristes — les catholiques — ont été muselés, ainsi que certains autres journaux de partis opposés aux idées hitlériennes.

Sa campagne aurait, paraît-il, pris la forme de véritable persécution en provoquant des rébellions, des désordres et même des meurtres. Un grand nombre d'électeurs auraient été frustrés de l'expression de leur volonté aux polls.

Le programme du nouveau chancelier d'Allemagne n'a rien de bien tonifiant pour son pays et de bien rassurant pour la paix mondiale. Il demande l'abrogation des traités de Versailles et de St-Germain. Hitler veut reconquérir à sa patrie les colonies et les autres territoires qu'elle possédait avant la guerre. Ces deux clauses, mises en pratique, pourraient allumer une conflagration mondiale.

Violent de nature, il menace de mort les Juifs, les criminels, les usuriers, les spéculateurs; il veut enlever tout droit de citoyenneté aux étrangers, c'est-à-dire à ceux qui ne sont pas pur sang allemands, leur fermant ainsi toutes les avenues aux divers postes de confiance dans la vie sociale et politique. C'est là un fanatisme national des plus brutal, qui mettra le feu aux poudres et déclenchera la guerre civile et la révolution dans tout le pays.

Comme Bismark, il aime le cliquetis des armes, le tapage des mitrailleuses et le choc des baïllonnettes. Pour lui, la force prime le droit. Pas de droit pour personne. Tous sont égaux devant la loi que fait Hitler.

Parti en guerre contre le communisme, il se fait fort de confisquer les terres, d'étatiser tous les monopoles, de contrôler la presse, de substituer au code romain la loi communale et d'expulser les prétendus citoyens de sang mêlé, etc....Voilà pourtant des mesures chères au dictateur Staline.

Tous les évêques de l'Allemagne et de l'Autriche ont fortement dénoncé le parti hitlérien et la doctrine du socialisme national comme inadmissible à la conscience catholique. Dans une lettre pastorale, S.E. Mgr Johannes Gfoellner, évêque du diocèse de la haute Autriche, parlant au nom de l'épiscopat, a condamné l'antisémitisme vicieux des hitlériens et montré l'incompatibilité des principes du parti national socialiste avec les enseignements catholiques.

L'hitlérisme, tel qu'il s'est manifesté en Autriche particulièrement, dit l'"*Echo*" de Buffalo, est une espèce de Klu Klux Klan européen, vu son caractère hostile à la religion catholique et sa violente opposition aux Juifs.

Le "*Vorwaerts*", accuse Hitler de communisme et lui déclare la guerre. "Vous avez insulté le bolchevisme, écrit ce journal et la seule personne que vous imitez docilement est M. Staline qui, lui, a inventé le plan quinquennal. Vous avez annoncé que votre programme demandait un travail de quatre années. Vous avez insulté un drapeau rouge — nous connaissons un drapeau rouge allemand; il porte au centre la croix gammée dont vous avez fait votre emblème. Vous demandez au peuple de vous faire confiance. Nous invitons tous ceux qui aiment leur patrie allemande à vous déclarer la guerre et à vous détruire."

"Ceux qui sont au pouvoir, dit le "*Germania*", parlent de reconstruction nationale, mais ce qui est arrivé depuis les derniers mois est une complète ruine nationale. L'esprit du peuple est confus, le sens de la justice est ébranlé, un abîme sépare les classes, l'inimitié et la violence règnent partout. Quel sera le fruit d'une telle domination, lorsqu'elle sera en possession du pouvoir ? L'arbitrage et la politicaillerie remplaceront le droit et la loi. Quel sera le dénouement de ce régime de la terreur ? Une lutte de vie ou de mort. L'Allemagne sera le théâtre de la guerre civile....".

Ce sont là des témoignages peu encourageants pour l'avenir de la pauvre Allemagne, livrée aux mains d'agitateurs néfastes.

A moins que le nouveau chancelier tienne parole et ne prenne aucune mesure drastique sans s'en rapporter au préalable au jugement des modérés tel que von Papen et le baron Kronstantin que lui a imposés le président von Hindenburg, comme des soupapes de sûreté pour les moments de trop forte pression; à moins que la conscience de la responsabilité de tout un pays ne l'assagisse; à moins qu'il comprenne que le droit doit être respecté, que la loi est sacrée, que l'honneur oblige, que la liberté du peuple ne peut être violée sans représailles tragiques, que d'autres beaucoup plus intelligents que lui ont essayé de ce régime et subi un humiliant échec, que par le nationalisme outrancier et la force armée, il ne construira rien de durable et de solide et qu'en ce faisant il prépare la chute d'un règne semé de sang et de ruine morale, à moins qu'il ouvre les yeux...., nous nous demandons ce qu'il adviendra de l'Allemagne et de la paix européenne.

Joseph VALOIS, O.M.I

## *Vingt-troisième Année*

*"Le Patriote de l'Ouest" inaugure aujourd'hui sa vingt-troisième année. Depuis les premiers jours de sa fondation, le journal canadien-français de la Saskatchewan a conscience d'avoir été fidèle à son programme. Comme un bon et fidèle serviteur, il a porté le poids du jour et de la chaleur en bataillant pour la langue et la foi. Il n'a jamais flanché. S'il n'a pas fait tout le bien qu'il aurait désiré, c'est en raison de faibles ressources, de moyens limités, et non par manque de bonne volonté.*

*Toujours, il a puisé ses principes aux sources pures du dogme et de la morale chrétienne et suivi les directions de Rome représentée en nos plaines par l'épiscopat. .... ..*

*..Toujours, il a été le vaillant défenseur des droits de nos compatriotes dans un milieu réfractaire à notre effloraison ethnique. Il a donné un fier coup d'épaule à nos associations, à nos paroisses, à tous les congrès catholiques et français, aux examens provinciaux de français. Et partout, pour sa bonne part, il a concouru à faire mentir la fameuse légende, — qui avait cours dès 1911,— de l'absortion de l'élément français dans l'Ouest, légende forgée de toutes pièces sur la convoitise.*

*Toujours le "Patriote" a respecté ses lecteurs. Il ne leur a servi que de la saine littérature. Il n'a pas vécu, comme disait de la presse jaune un rédacteur français, il y a quelque vingt ans, du plaisir infâme de flairer, de renifler le sang frais, de fouiller, de fouiner autour des cœurs des disparus, de rechercher des immondices dans les ténèbres.. Il n'est pas allé, interrogeant dans les familles et dans la domesticité, provoquer l'explosion de ces haines latentes, de ces vieilles rancunes qui sommeillent dans tous les milieux, suscitant et au besoin payant de l'or gagné dans la boue d'à côté, les suppositions infâmes et dégradantes. Il n'a jamais voulu appâter la base curiosité de ses lecteurs. Il n'a jamais joué le rôle de l'hyène.*

*Il ne s'est jamais inféodé à aucun parti politique, il a toujours soutenu le parti de la justice. Il sut reconnaître et encourager de son appui les législateurs inspirés par la droiture et les vrais principes de l'équité chrétienne. Il s'est dressé avec énergie contre les spoliateurs et les politiciens ostracisateurs. Il a essuyé des rebuffades des adversaires et reçu parfois dans le dos les coups de pied de l'âne de certains compatriotes aveuglés par des oreillères partisannes. Il n'en a pas pour cela lâché la férule pour l'encensoir. Retranché dans une intransigeante indépendance, il a été tenu loin de la crèche gouvernementale.*

*Voilà pourquoi, il n'a pas pris l'embonpoint ni l'envergure de la presse de parti; voilà pourquoi sa situation financière a toujours été précaire; voilà pourquoi des compatriotes généreux ont dû lui faire l'aumône pour l'empêcher de mourir aux temps de crise et de dépression. L'évêché de Prince-Albert a droit d'une façon toute particulière à notre reconnaissance éternelle, elle qui, depuis des années, s'évertue à trouver l'argent nécessaire à combler les déficits; celle de Gravelbourg, née d'hier, a trouvé le moyen de nous aider puissamment.*

*En cette anniversaire, ce nous est un devoir bien doux de remercier du fond du coeur tous les bienfaiteurs du "Patriote" et de prier la divine Providence de bénir les apôtres de la bonne presse et de venir en aide aux âmes qui, demain, devront assurer, par des temps extrêmement difficiles, la survie du journal canadien-français de la Saskatchewan. Joseph VALOIS, O.M.I.*

## Discours D'inauguration de Roosevelt

### DEVANT 100,000 AUDITEURS

Dans son discours d'inauguration, après son serment d'office, samedi dernier, Roosevelt dit aux Etats-Unis qu'il prendrait les mesures martiales voulues pour affronter la conjoncture nationale.

Le Président nouvellement élu dit qu'il convoquerait le nouveau congrès dans une session spéciale pour faire aboutir son plan d'attaque disant: "Nous devons agir et agir vitement" mais il ne dit pas quand la session ouvrirait.

Entre autres points qu'il esquissa, il dit qu'il doit établir une circu-

lation monétaire suffisante mais sûre.

Debout devant le Capitol, M. Roosevelt déclara solennellement qu'il assumait, sans hésiter, la direction de la grande armée de son peuple dévoué à une entente disciplinaire sur le problème commun.

Je suis prêt, selon les exigences de mon devoir constitutionnel à recommander les mesures "qu'une nation angoissée dans un monde angoissé peut requérir. Ces mesures, j'essayerai, dans la sphère de mon autorité, de les faire adopter à brève échéance.

Mais dans le cas où le congrès éluderait les directives données et que la position nationale serait critique, je ne balancerai pas devant le devoir qui m'incombera alors.

"Je vais demander au congrès le seul agent disponible pour affronter le péril, c'est-à-dire: Un grand pouvoir exécutif pour engager une guerre de défense, aussi grand que le pouvoir qui me serait donné si on était, en effet, envahi par un ennemi étranger.

Le nouveau directeur souligna son programme d'action: Je vais, dès à présent, inciter des mesures détaillées au nouveau congrès en session spéciale pour son accomplissement et je chercherai l'assistance immédiate des divers états.

Le président-élu employa des termes énergiques pour flétrir sans scrupule les échangeurs d'argent. Après avoir dit qu'il y en avait un grand nombre en Amérique qu'on ne pouvait atteindre, il continua:

LEUR PROPRE STUPIDITE

En définitive, ceci est dû à ce que les maîtres d'échange des produits de l'humanité ont failli par leur propre stupidité et incompétence, ont reconnu leur faillite et ont abdiqué. Les pratiques insidieuses de ces échangeurs sans scrupule sont hautement condamnées au tribunal de l'opinion publique et sont rejetées des coeurs et des esprits droits. Ils ont essayé, il est vrai, mais leurs efforts ont été jetés dans le moule des traditions surannées.

Confrontés par la faillite du crédit, ils ont proposé seulement le

Suite à la page 2

## Les Elections Allemandes

**Le parti national socialiste et les partis alliés obtiennent la moitié des votes enregistrés dimanche dernier -- Seuls, les nazis commandent 44 pour cent du Reichstag -- L'Allemagne a témoigné sa confiance envers le chancelier Hitler --- Les communistes ont obtenu douze pour cent des votes tandis que les centristes, onze pour cent. -- Trente-neuf millions de voteurs.**

BERLIN. — Dix-sept millions d'électeurs, sur un total de 39,000,000 ont manifesté leur confiance en Hitler, comme chancelier de l'Allemagne et démontré au président Paul von Hindenberg qu'il avait bien répondu aux désirs du peuple allemand en appelant le chef des nazis au gouvernail du bateau de l'Etat, lors de l'élection générale de dimanche dernier.

L'Allemagne est en route vers la dictature fasciste. Hitler a maintenant en main l'outil légal pour annihiler les derniers vestiges de la démocratie qu'il regarde comme une faillite.

Seuls, les nazis commandent quarante-quatre pour cent du vote dans le nouveau Reichtag et peuvent ainsi dicter à leurs coopérateurs dans le nouveau gouvernement ce qu'il faut faire pour rebâtir une Allemagne nouvelle d'après les idéaux des nazis.

Comme les nazis l'ont affirmé dans leur campagne préélectorale, ils ne permettront pas aux communistes de siéger. Donc les partisans d'Hitler auront la majorité dans le nouvel Reichtag.

VICTOIRE DANS LA DIETE

En Prusse, qui a élu une diète d'Etat, la victoire des nazis fut écrasante. Ainsi, dans le Reich et l'un de ses plus grands Etats, aucune chance d'élections prochaines.

Hitler et ses alliés, les nationalistes, ont recueilli 51,77 pour cent des votes déposés dimanche dernier

POSITION DES PARTIS

| | |
|---|---|
| Nationaliste socialiste | 17,049,000 |
| Nationaliste .......... | 3,117,000 |
| Populaire .......... | 438,000 |
| Socialiste chrétien .... | 380,000 |
| Centriste .......... | 4,285,000 |
| Parti bavarois .......... | 1,206,000 |
| Parti d'Etat .......... | 334,000 |
| Socialiste .......... | 7,111,000 |
| Communiste .......... | 4,751,000 |
| Divers .......... | 322,000. |
| TOTAL ..... | 38,985,000 |

Selon la promesse faite au président Paul von Hindenburg, lorsqu'il a été nommé chancelier, Hitler n'a pas l'intention de se débarrasser du vice-chancelier, Franz von Papen, du Baron Kronstantin von Neurath, du Dr Alfred Hugenberg, de Franz Seldte et des autres membres étrangers à son parti pour les remplacer par des nazis.

Au cours de la journée de votation, quatre personnes ont été tuées, plusieurs, blessées et soixante-dix arrêtées. La ville de Berlin a été plutôt tranquille. Les polices gardaient les rues, ils étaient armés de carabines et flanqués de deux membres des troupes d'assaut d'Hitler enrôlés comme auxilialres. Les nazis portaient partout la bannière fasciste.

## Le Activités de l'A.C.F.C.

WAUCHOPE

Comité paroissial pour l'année 1933; Président, M. Jean Gaudet; vice-président, M. Lucien Sylvestre; aumônier et secrétaire-trésorier, M. l'abbé Garand; directeurs: MM. Arsène Sylvestre, Arthur Pellerin, Joseph Gaudet. Le Comité, par son secrétaire, nous a fait parvenir la somme de $10.00. Nous l'en remercions.

MEYRONNE

Comité paroissial pour 1933: Président, M. Alcime Bouvier; vice-président, Arthur Laplante; secrétaire-trésorier, M. Louis Girardin; directeurs: MM. Oswald Salvail, Ernest Brisebois, Eugène Legentil, Honorius Bouvier, David Fortier.

JACKFISH

Comité pour 1933: Président, M. Henri Bru; vice-président, M. Charles Day; secrétaire, M. Henri Berner. Le nouveau comité est à l'oeuvre et prépare une grande soirée pour la fin du mois.

BELLEGARDE

Comité pour l'année 1933: Président, M. Henri Bauche; vice-président, M. Aimé Buissé; secrétaire-trésorier, M. Jos. Sylvestre; directeurs: M. l'abbé Bois, curé, MM. Adélard Marchand, Gilbert Mahin, Cyrille Paulhus, Adolphe Rodger.

Une soirée paroissiale qui a eu lieu le dimanche, 19 février, a fait salle comble et remporté un vif succès. A remarquer qu'on y fit une large part aux choses sérieuses. Outre l'élection du comité pour l'année 1933, monsieur Emile Wilvers, chef de région donna une conférence sur l'Association et sur le "Patriote". Monsieur l'abbé Bois, aumônier du cercle et curé de la paroisse parla aussi de l'A.C.F.C. Enfin on s'occupa de faire renouveler aux gens leur abonnement au journal français.

Au nom du comité, le secrétaire vient de nous adresser un chèque de $40,00 en paiement de la contribution du cercle à l'Association. Nos très sincères remerciements à nos amis de Bellegarde.

MONTMARTRE

Autre belle réunion paroissiale le dimanche, 19 février. A Montmartre, celle-là. En plus de la partie récréative, élection du comité pour l'année courante, proclamation des vainqueurs d'un concours de bon parler français, commencé il y a tout près d'un an, distribution de prix à ces vainqueurs, rapport par le secrétaire, M. Paul-E. Beauchemin, des activités du cercle pendant 1932, allocution du président sortant de charge, M. Oscar Langlois, et du chef de région, M. J. E. Demers, etc.

A remarquer la manière dont s'est faite l'élection du comité paroissial. Un comité de nomination composé de 9 membres est d'abord choisi. Ce comité, après délibérations, dresse une liste de candidats susceptibles de bien remplir un poste au comité paroissial de l'A.-C.F.C.. Cette liste est proposée à l'assemblée générale qui a toute liberté d'y ajouter. Enfin cette assemblée générale arrête son choix sur 8 personnes; mais ce sont ces 8 personnes qui, dans une réunion privée tenue deux jours plus tard, se répartissent elles-mêmes les différentes charges; un tel sera président, un autre vice-président, etc.

Un comité choisi avec tout ce soin ne peut manquer d'être un bon comité. Voici les noms des personnes qui composent celui de Montmartre pour 1933: Président, M. A. T. Breton; vice-président, M. Ludovic Goulet; secrétaire, M. Hercule Robert; trésorier, M. René Lavoie; directeurs, MM. Urgel Lafontaine, Damien Perron, Antonio Fournier, P.-Joseph Morin.

## *Congé Bancaire aux E.-Unis*

**Roosevelt fait la proclamation ordonant la fermeture de toutes les banques américaines durant trois jours --- Des certificats à la place de l'argent -- Défense d'exporter de l'or.**

WASHINGTON. — Le président Roosevelt a fait une proclamation, dimanche dernier, d'après laquelle les banques seront fermées durant trois jours, c'est-à-dire jusqu'à demain. Par cet acte le gouvernement a complètement charge de l'or de la nation.

La proclamation défend l'accumulation et met un embargo sur l'exportation de l'or et de l'argent et défend la frappe de l'or américain par les nations étrangères.

La proclamation déclare un congé bancaire jusqu'à jeudi, jour de l'ouverture de la Chambre.

Une permission fut autorisée pour les réglements entre les banques. Immédiatement après la déclaration de la proclamation, le trésor se prépara pour émettre des certificats afin de donner un medium d'échange à la nation.

Le Président prit cette mesure sous l'autorité de l'"Enemy Trading Act" de 1917. Le Président a fait une appel à la Chambre de se réunir jeudi à midi, l'avisant qu'il se préparait immédiatement à tracer un programme pour faire face à la crise financière actuelle.

## Nouveau Medium d'Echange aux Etats-Unis

WASHINGTON. — Sous la nouvelle administration du Président Roosevelt, les institutions financières des Etats-Unis ouvraient leurs portes, lundi, afin de permettre le paiement des aliements quoique les coffres d'or restèrent fermés au public.

Le Président déclara, à la conférence des Gouverneurs, que le but de la proclamation était de permettre la circulation d'un nouveau medium d'échange en plus de l'argent actuellement en circulation.

SIX FONCTIONS

Les six fonctions permises aux banques durant le "congé bancaires" furent annoncées par le secrétaire Woodin, comme suit:

Echange de mandats de transportation, d'expédition et de livraison de nourriture.

Accès aux boites de sûreté. Faire l'échange de l'argent sans payer soit en or ou en certificat d'or.

Toucher les chèques du trésor des Etats-Unis sans les payer en or ou en certificat d'or.

Retourner sans exception, tous les chèques etc, reçus en dépot ou pour collections, après les heures de fermeture.

Accepter en argent les paiements dûs sur les billets ou autres obligations aux banques.

Ces six points ont été permis afin de faciliter le paiement des salaires et l'achat de nourriture.

### Le dollar américain au pair au Canada

OTTAWA. — Durant la crise actuelle aux Etats-Unis, le dollar américain sera traité au pair avec le dollar canadien, en ce qui concerne la douane. Cette décision fut prise par le gouvernement canadien, lundi dernier. Le dollar américain était quoté à $1,25, sur le marché canadien.

### Le dollar canadien

REGINA. — Le Dr S. W. Arthur, député indépendant de Cannington, proposa à la législature de faire pression auprès du fédéral pour que le dollar canadien soit mis sur un pied d'égalité avec la livre anglaise. Les producteurs des matières premières, affirme-t-il, obtiendraient du fait un profit de 15 pour cent.

## Mort du juge Anglin

**L'éminent magistrat qui venait de donner sa démission comme juge en chef de la Cour Suprême du Canada a succombé à la maladie -- Une brillante carrière.**

OTTAWA. — L'hon. juge Francis-A. Anglin est décédé vendredi dernier, deux jours après avoir cessé d'être président de la Cour Suprême. Ses funérailles ont eu lieu à l'église St-Joseph d'Ottawa et l'inhumation au cimetière Mount Hope, Toronto.

La magistrature et le barreau canadiens, et plusieurs en Angleterre, vont regretter la mort de ce magistrat éminent, qui, à plusieurs reprises siégea comme membre du Conseil Privé à Londres, et dont l'opinion était hautement appréciée par les membres de ce conseil, tout comme par les juges canadiens.

M. Anglin était l'un des nombreux et distingués juristes que les provinces Maritimes ont donnés au pays. Il venait de St-Jean, N.-B. et avait fait ses études en Ontario, où il exerça la profession d'avocat. Il commença sa carrière de magistrat comme membre de la Cour Suprême d'Ontario et on eut ensuite la preuve que sa promotion à la Cour Suprême du Canada et à la présidence de celle-ci était hautement justifiée.

Le juge Anglin s'est éteint doucement en présence des membres de sa famille réunis à son chevet.

Né à St-Jean, N.-B., fils de l'honorable Timothy Warren Anglin, qui fut président de la Chambre des Communes, il aurait eu 68 ans le 2 avril prochain.

Le juge Anglin étudia au Collège Ste-Marie à Montréal, puis à l'Université d'Ottawa. Il fut admis au

(Suite à la page 2)

### Le maire de Chicago est mort

MIAMI. — Anton J. Cermak, maire de Chicago, a succombé aux bessures des balles qui étaient destinées à Roosevelt.

On intentera à Guiseppe Zangara un nouveau procès. Il sera jugé comme meurtrier.

# La Session Fédérale

## La motion Boulanger aux calendes grecques

### Gobeil se défend -- M. Dupré en faveur de la motion -- Turnbull, député de Régina aurait dû se taire.

SAMUEL GOBEIL

M. Samuel Gobeil, député conservateur de Compton, est d'avis que M. Boulanger, en présentant sa résolution, avait plutôt en vue d'insulter quelques-uns de ses collègues et de faire de la politique.

A propos de bilinguisme, dit-il encore, il convient de déterminer les responsabilités. La question bilingue était d'actualité, il y a dix ans autant qu'aujourd'hui. Les libéraux étaient alors au pouvoir. Pour quoi n'ont-ils pas émis une monnaie bilingue? C'est à un ministre des finances libéral, en 1926 et en 1929, que des requêtes ont été surtout adressées à propos de la monnaie bilingue. Quelques mois plus tard, c'est un gouvernement libéral qui accordait pour une période de cinq ans, à compter du 1er avril 1930 un contrat pour l'impression de papier monnaie unilingue.

Le député de Compton, fait alors une profession de foi conservatrice. Il considère que notre pays serait actuellement en grand danger de perdition s'il n'était administré par l'un des hommes les plus éminents de l'Empire Britannique". Et il explique: "C'est que j'ai confiance que les principes conservateurs sont les seuls qui peuvent faire traverser à notre pays la crise actuelle, sans trop de perturbations".

"Même au point de vue de la langue française et du bilinguisme, le parti conservateur n'a pas de leçons à recevoir ni d'excuses à offrir ni dans le passé, ni dans le présent, si on établit la comparaison avec le passé et le présent du parti libéral". Notons en passant que l'on peut tout de même prendre cela comme un aveu que pour M. Gobeil, le parti et les querelles du parti passent avant bien d'autres choses".

M. EDGAR CHEVRIER

Le député libéral d'Ottawa veut croire que M. Gobeil, jeune parlementaire, a simplement été mal conseillé, mal dirigé, par des gens plus zélés qu'intelligents. Le Premier Ministre lui-même s'est rendu compte que les députés conservateurs de langue française et le député de Compton avaient fait un faux pas et il a voulu le sortir de l'ornière en accordant un jour de plus aux mesures privées des simples députés. Ne s'agissait-il pas plus d'un sursis que d'un salut. Le député Gobeil s'était enseveli avec sa demande d'ajournement.

M. Chevrier admet que l'article 133 de l'Acte fédératif de 1867 n'est pas impératif quand à l'usage du français. Il ne l'est pas plus quant à l'usage de l'anglais. Ca n'est pas tant la lettre que l'esprit de cet article dont il convient de s'inspirer. Ceux qui ont voulu la Confédération Canadienne ont rêvé d'un Canada uni, fort et libre, où les droits et la liberté de tous les participants seraient respectés.

L'Acte fédératif de 1867 aurait pu, aurait dû être plus explicite. Les fondateurs de la Confédération avaient cru que l'on comprendrait dans l'avenir l'esprit du pacte. Le pacte de 1867 aurait-il été un marché de dupes?

En vertu de la Constitution, n'importe quelle pièce judiciaire d'un tribunal fédéral peut-être émise indistinctement en anglais ou en français. N'en est-il pas de même pour la monnaie? Les deux langues, française et anglaise, étant reconnues officiellement par un article de l'Acte fédératif, ne s'ensuit-il pas logiquement que le bilinguisme s'impose?

M. MAURICE DUPRE

Afin qu'il n'y ait pas de malentendu, je déclare tout de suite, dit M. Maurice Dupré, que je suis en faveur de la monnaie bilingue telle que prêchée par le député de Bellechasse (M. Bélanger).

M. Dupré rappelle qu'en 1907, M. Armand LaVergne a présenté à la Chambre des Communes une résolution semblable à celle de M. Boulanger. Les libéraux étaient au pouvoir et se sont opposés à la mesure, nonobstant les ardents discours de MM. Lavergne et Bourassa. Le Premier était alors député de Montmagny et le second, député de Labelle.

C'était sous un régime libéral et la résolution fut rejetée. Les libéraux sont revenus au pouvoir à plusieurs reprises depuis mais sans jamais faire la moindre concession aux partisans du bilinguisme. M. Dupré n'en est pas moins en faveur du principe de la résolution Boulanger. L'Acte de 1867, reconnaît les deux langues comme officielles et il n'y a pas de raison pour que nous n'ayons pas une monnaie bilingue.

Le fédéral publie déjà des documents parlementaires dans les deux langues. Pourquoi n'émettait-il pas une monnaie bilingue?

M. ERNEST LAPOINTE

L'ancien Ministre de la Justice dit qu'il pourrait prononcer un long discours en faveur de la résolution Boulanger. Il n'en fera rien parce que c'est le dernier jour de cette session-ci où cette résolution puisse être discutée. Il ne faut pas empêcher que la résolution ne soit votée.

M. Gagnon prétend que les Canadiens de langue française ont accueilli avec beaucoup de reconnaissance certains actes de générosité de la part de la majorité anglo-canadienne, comme par exemple, l'émission de timbres-poste bilingues, de timbres d'accise bilingues. A en croire M. Gagnon, le bilinguisme est un privilège que la majorité anglo-saxonne reconnaît parfois à la minorité française du Canada. M. Gagnon n'est pas fier...

Un député conservateur de la Saskatchewan, M. Turnbull (Regina), trouve moyen de parler pendant cinq minutes jusqu'à onze heures.

Il se demande s'il est bien opportun, dans les circonstances actuelles, de poser la question du bilinguisme.

A onze heures, le couperet tombe. La motion Boulanger a vécu, pour mourir aux mains d'un conservateur de l'Ouest.

## La monnaie bilingue

### M. Boulanger revient avec six avis de motions pour production de documents -- On s'attend à des développements importants à propos cette question, aux Communes.

OTTAWA. — La question de la monnaie bilingue est avec nous pour y rester. M. Boulanger, dont la résolution fut rayée pratiquement du feuilleton de la Chambre, revient avec six avis de motions pour production de documents. Il est permis de nous attendre à des développements importants à propos de cette question qui intéresse tout le Canada français. Voici les avis de motions du député de Bellechasse.

MONNAIE BILINGUE

1er mars. — M. Boulanger. — Adresse. — Pour la production, sur la table de la Chambre, d'exemplaires des pièces d'or, d'argent, de nickel et de bronze frappées dans les deux langues officielles du Canada, en conséquence du chapitre 40 des Statuts revisés du Canada 1927, imprimé et publié dans ces deux langues en conformité de l'article 133 de l'acte de l'Amérique Britannique du Nord, et de l'article 10 du chapitre 2 des Statuts revisés du Canada 1927.

BILLETS DU DOMINION BILINGUES

1er mars, — M. Boulanger, — Adresse — Pour la production du contrat accordé par le gouvernement du Dominion du Canada pour l'impression des billets du Dominion émis en conformité du chapitre 41 des Statuts Revisés du Canada 1927, imprimé et publié dans ces deux langues en conséquence de l'article 133 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, et de l'article 10 du chapitre 2 des Statuts Revisés du Canada 1927.

DOCUMENTS

1er mars, — M. Boulanger, — Adresse — Copie de toute la correspondance ou pétitions adressées au gouvernement ou à l'un de ses membres, par toute personne ou associé, demandant la frappe de la monnaie et l'impression des billets du ficielles du pays.

CONTRATS CASSES OU MODIFIES

1er mars — M. Boulanger — Adresse - Pour copie de tous les contrats accordés par l'administration précédente qui ont été cassés ou modifiés par l'administration actuelle, depuis son arrivée au pouvoir jusqu'à date.

OBLIGATIONS ET BONS BILINGUES

1er mars — M. Boulanger — Adresse — Pour la production, sur la table de la Chambre, d'exemplaires des obligations et bons du trésor du Dominion du Canada imprimés dans les deux langues officielles du Canada, en conséquence du chapitre 71 des Statuts Revisés du Canada 1927, imprimé et publié dans ces deux langues en conformité de l'article 133 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, et de l'article 10 du chapitre 2 des Statuts Revisés du Canada 1927.

## Pas de Commonwealth Coopératif

### Les Communes disposent de la résolution Woodsworth après un discours de M. King.

M. KING FAIT ALLUSION A SON PROGRAMME

OTTAWA. — Le débat sur la résolution Woodsworth demandant l'établissement d'un Commonwealth coopératif au Canada est enfin terminé. Le vote s'est pris sur cette mesure après un bref discours d'un libéral de Colombie, M. Butcher, et un discours plutôt long du chef libéral, M. Mackenzie King. Celui-ci a parlé pendant plus de deux heures. Au long de ce laborieux discours, il a exposé le programme de son parti.

Le parti libéral, tout en reconnaissant la nécessité et l'urgence de certaines réformes, de certaines mesures de législation sociale, ne peut admettre le principe pour ainsi dire révolutionnaire de la C. C. F., autrement dit du parti de M. Woodsworth. Le droit de propriété privée doit être maintenu, même si, en certains cas, l'Etat peut entreprendre l'exploitation de quelques entreprises. Mais l'individu ne doit pas prendre l'habitude de s'en remettre à l'Etat pour tout ce qui le concerne. Chacun doit faire sa part, autrement nous ne sortirions jamais de la crise actuelle. Pour améliorer les choses, même les choses matérielles, il faut en revenir aux enseignements de l'Evangile, aux enseignements de Notre Seigneur dans son sermon des Béatitudes.

LA PROPRIETE PRIVEE

Pour M. King la résolution de M. Woodsworth veut dire la suppression du droit de propriété. Ne demande-t-elle pas que toutes les ressources naturelles et le mécanisme de la production soient transférés de l'entreprise privée au contrôle d'Etat? "Comment ce Parlement, ou tout autre gouvernement, pourrait-il exécuter un tel programme? demande M. King. Tous les chemins de fer, toutes les compagnies de transport par terre et par eau, toutes les méthodes de distribution des nécessités de la vie tomberont sous le contrôle de l'Etat? Je ne crois pas cela possible."

LES MONOPOLES

Pour lutter contre le Monopole de contrôle dans l'industrie, le parti libéral a fait beaucoup. Pour ne citer qu'un exemple: il a nommé des représentants de la classe ouvrière sur le bureau de direction du Canadien National, M. King fait ici allusion au rapport Duff et au bill des chemins de fer que vient d'adopter le Sénat. Il espère que lorsqu'il s'agira de nommer les trois syndics qui administreront le réseau d'Etat le gouvernement nommera un représentant des ouvriers. N'oublions jamais que les vies humaines sont encore plus précieuses que la richesse. Il faut, au parti qui veut remporter la victoire, voir à tous les problèmes actuels.

IL FAUT SAVOIR

M. Mackenzie King dit que la population doit savoir exactement ce qui adviendra de la résolution, ou plutôt des moyens que l'on veut employer pour mettre la résolution en pratique avant de lui demander de se prononcer sur elle. Dépossédera-t-on tous les individus afin de distribuer leurs biens au peuple ? Le peuple devrait savoir si oui ou non l'on doit procéder par expropriation sans compensation, c'est-à-dire si l'on doit procéder par des moyens violents. S'il en est ainsi il n'est que juste que la population en soit avertie. D'autre part, s'il s'agit d'une expropriation avec dédommagement, où prendra-t-on l'argent pour dédommager les propriétaires?

LE PROGRAMME

M. Mackenzie King explique ensuite le programme de son parti: Un système national d'assurance-chomage, l'abolition des tarifs élevés, des taxes supplémentaires sur les importations. La restauration de la stabilité commerciale, négociations de traités de commerce avec tous les pays prêts à commencer avec nous sur une base réciproque, la réduction du tarif sur les marchandises anglaises. Il faut aussi une enquête sur le coût de l'administration du pays. M. Mackenzie King explique un peu ce programme que nous avons reproduit à plusieurs reprises, d'une façon ou d'une autre depuis deux semaines. Le chef libéral termine en demandant à la population de chercher le salut ailleurs que dans la résolution Woodsworth.

M. L.-D. Cotnam, député conservateur de Renfrew Nord, propose alors l'ajournement. Le vote est pris. Il donne ce résultat: 84 voix contre 52. La résolution Woodsworth est tuée. Jamais elle ne reviendra à cette session.

## Nouveau gérant de la Goodyear Tire

R. C. BERKINSHAW ELU
C. H. CARLISLE, PRESIDENT

TORONTO. — Après l'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie, on annonça que M. C. H. Carlisle se retire de la position de gérant-général de la "Goodyear Tire and Rubber Company of Canada Limited" et que M. R. C. Berkinshaw doit le remplacer, M. Carlisle restera président, ayant occupé ce poste aussi bien que celui de gérant-général depuis quelques années.

En soumettant sa résignation comme gérant-général aux actionnaires, M. Carlisle dit:

"Je vous recommande M. R. C. Berkinshaw comme mon successeur. Il est canadien de naissance et est âgé de 41 ans. M. Berkinshaw fit ses études dans les Ecoles Supérieures de Londres, Angleterre, devint ensuite élève du Canada Collège, et termina ses études à l'Université Trinity où il reçut le titre de Bachelier es Arts. Il fit ses études de Droit au Osgoode Hall, et travailla ensuite à l'emploi de Tilley, Johnson, Thompson et Parmenter comme avocat-procureur. Après la guerre, il vint dans votre compagnie et prit charge des choses légales. Il fut ensuite nommé secrétaire, trésorier et assistant-président. Pendant les treize années qu'il passa dans votre compagnie, il travailla de concert avec le président et il connait maintenant à perfection tous les problèmes que notre compagnie doit confronter."

M. Carlisle donna un aperçu de l'histoire de la compagnie depuis son organisation en 1010 jusqu'à aujourd'hui. Il fit ensuite l'éloge des employés. "Nous avons des gérants consciencieux, dit-il, et nos employés ont toujours montré leur bon ne volonté. Jamais nos fabriques ont été dérangées par des grèves ou désordres d'aucune espèce.

"Les recettes nettes de notre compagnie, pendant ses 23 années d'opération, ont été de $23,831,370.53, continue M. Carlisle."

Il remercia ensuite la Standard Bank of Canada, maintenant absorbée par la Banque Canadienne de Commerce, qui a si bien coopéré avec eux et qui leur a tant aidé durant les premières années de leur existence.

S'adressant ensuite aux actionnaires, il termina: "Vous, comme actionnaires, nous avez accordé toutes les demandes que nous vous avons faites. J'ai beaucoup apprécié les milliers de lettres que vous m'avez adressées dans lesquelles vous exposiez vos critiques, suggestions et vos encouragements. Les actionnaires peuvent faire beaucoup pour aider leur compagnie en aidant ceux qui sont en charge et je vous demanderais d'aider mon successeur avec la même loyauté que vous eu pour moi.

Diplomate en herbe

—Dis, petite maman, qu'est-ce qui t'ennuierait le plus: que je sois écrasé ou que je déchire ma culotte?

—Que tu sois écrasé, mon chéri.

—...C'est parce que je viens de déchirer ma culotte...

## Discours . . .

(Suite de la page 1.)

prêt de plus d'argent. Privés du leurs directions, ils ont eu recours vaient induire le peuple à suivre leurs directions ils ont eu recours à des subterfuges sollicitant avec larme le retour de la confiance. Ils connaissent seulement les lois d'une génération d'égoïstes. Ils n'ont pas d'autres visions et quand il n'a pas d'ambition, le peuple périt.

Les échangeurs d'argent ont quitté leur estrade dans le temple de notre civilisation. Nous pouvons maintenant restaurer ce temple selon les anciennes vérités. La restauration se fera dans la mesure où nous aurons des visées de valeurs sociales plus nobles que le simple profit pécuniaire.

D'autres points dans l'adresse d'inauguration de Roosevelt suivent:

Je suis sûr que mes citoyens Américains s'attendent à ce que je leur parle avec la candeur et la décision que la situation présente exige. C'est le temps de dire la vérité, toute la vérité, sans détour et sans crainte. Nous ne devons pas hésiter à affronter honnêtement les conditions actuelles du pays. Cette grande nation survivra comme elle a survécu, elle se ranimera et prospèrera. Ainsi, premièrement, laissez-moi vous dire que la seule chose que nous devons craindre, c'est la crainte elle-même, cette crainte vague, déraisonnable et injustifiée qui paralyse des efforts requis pour l'avancement et le progrès.

DIRECTION VIGOUREUSE

A chaque heure sombre de notre vie nationale une direction droite et vigoureuse a rencontré l'approbation et le support du peuple lui-même, ce qui est essentiel à la victoire. Je suis convaincu que vous donnerez votre coopération à l'autorité dans ces jours critiques. Dans un tel esprit de ma part et de la vôtre nous pourrons résoudre nos difficultés communes. Dieu merci, elles concernent seulement les difficultés matérielles. Les valeurs ont été réduites à des niveaux fantastiques, les taxes ont été élevées, nos ressources ont baissé, le gouvernement fait face à un sérieux amoindrissement de revenus, les moyens d'échange sont paralysés dans le commerce, les fermiers ne trouvent point de marchés pour leurs produits, ce qui veut dire que les épargnes de plusieurs années sont épuisées dans des milliers de familles.

SOMBRES REALITES

Ce qui est plus important c'est qu'une légion de citoyens sans travail envisage l'effrayant problème de l'existence et un nombre aussi grand travaille sans beaucoup de rémunération. Il n'y a qu'un fol optimisme qui pourrait nier les sombres réalités du moment.

Cependant, notre détresse ne vient pas du manque de substance. Si nous la comparons aux périls que nos ancêtres ont encourus, aux difficultés qu'ils ont surmontées, nous devons être très reconnaissants.

La nature offre encore ses richesses et les efforts humains les ont multipliées. L'abondance est à notre porte mais un emploi profilable s'alanguit à la vue de ces ressources.

Ce fut à ce moment qu'il déclencha son attaque sur les "échangeurs d'argent sans scrupules."

La joie n'est pas simplement dans la possession de l'argent mais dans le plaisir de l'acquisition, dans le tressaillement de l'effort créateur. Il faut mettre fin à une conduite de système bancaire et d'affaires qui trop souvent ont donné à un dépot sacré un semblant de méfaits insensibles et égoïstes. Il n'est donc pas étonnant que la confiance languisse.

"La restauration ne demanda pas uniquement un changement d'éthiques, cette nation demande de l'action, et de l'action dès maintenant. Notre grande et première tâche est de mettre le peuple à l'oeuvre.

PEUT ETRE ACCOMPLI

Ceci n'est pas un problème indissoluble, si nous l'envisageons sagement et courageusement. Ceci peut être accompli en partie par le recrutement direct par le gouvernement lui-même traitant la question comme on traiterait un cas de guerre mais en même temps par cet emploi, accomplissant des projets très nécessaires pour stimuler et réorganiser l'emploi de nos ressources naturelles.

Nous devons en même temps reconnaître le surcroit de population dans nos centres industriels, et, en faisant la rédistribution sur une base nationale, essayer de procurer un meilleur usage de la terre pour ceux qui s'adonnent à ce genre de travail.

SAUVEGARDE CONTRE LE RETOUR DES MAUX

La tâche peut être accomplie par des efforts définis pour élever la valeur des produits agricoles en prévenant la tragédie du déficit croissant causé par la forclosion de nos habitations et de nos fermes en unifiant les activités de secours et en projetant des plans de surveillance pour la transportation sous toutes ses formes, pour les communications et autres utilités de caractère public. Nous devons agir et vitement.

Finalement, nous avons besoin de deux sauvegardes contre le retour des maux d'ancien ordre. Il doit s'établir une stricte surveillance de tout système bancaire, des crédits et des placements d'argent. On doit mettre fin aux spéculations avec l'argent des autres et on doit établir des moyens de circulation suffisants mais sûrs.

Il dit encore que le réajustement des relations de commerce international est important mais secondaire et que tout d'abord il veillera à l'établissement d'une économie nationale solide en faisant balancer les dépenses avec les revenus.

Il insiste sur la nécessité d'établir des bons rapports entre les pays voisins de manière à se faire respecter en se respectant soi-même et à sauvegarder ses intérêts personnels en sauvegardant ceux des autres.

## Massé, Docteur en Droit

MONTREAL. — L'hon, Vincent Massé, ex-ministre canadien aux Etats-Unis, recevra le degré honoraire de Docteur en Droit de l'Université McGill, le 25 mai prochain.

Après l'accident

M. Traindenfer. — Ecouter, monsieur l'agent... je roulais doucement.. .lorsque j'ai vu la vache qui arrivait sur moi à toute vitesse.

## Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .......... 2 sous par mot

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares, Prix $12. le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à Adhémar Lamarche. Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 32-11-p

BOUTIQUE DE FORGE et garage pompe à gazoline sur le chemin Saskatoon - Edmonton à louer ou au pourcentage. S'adresser Richard Prince, Delmas, Sask 52-2-c

ON DEMANDE INSTITUTRICE bilingue et catholique, pour l'école Ferland, Sask. Salaire: $600 S'adresser au plus tôt, par téléphone, à M. Antonio Chabot, 12-2-3 Kincaid, Sask. 1-c

FROMAGIER d'expérience demandé Ecrire mentionnant salaire désiré, expérience et références. S'adresser à O. W. Chrétien, Lisieux, Sask. 52-1-c

## Mort du juge F. A. Anglin

(Suite de la page 1.)

barreau de l'Ontario en 1888. Il commença à pratiquer à Toronto, se spécialisant dans les affaires de corporation et les questions civiles. Mais il n'était pas fait pour être avocat. Tout le portait vers la magistrature. En 1902, il était nommé juge puisné de la cour supérieure de l'Ontario, et en 1909, il montait sur le banc de la cour suprême du Canada. En 1924, il fut nommé juge en chef de la cour suprême, en remplacement de Sir Louis Davies.

Hamilton's
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Manufacturé dans la Saskatchewan
Wentzler's
STAR LAGER
En Vente dans les Magasins de Bière et Liqueurs
Star Brewing Co

Réparations de Chaussures
Vous économisez en faisant réparer vos chaussures.
Si vous désirez un travail bien fait Adressez-vous à
J. T. WHITE
112, 8ème rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Hotel King
Cet hôtel autrefois le "Saskatchewan", situé en face de la gare C.N.R. peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirez: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.
PLAN EUROPEEN
Taux $1.00 en montant
FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL: 2739 Prince-Albert

UN EXAMEN OPTIQUE
est très important. Pour qu'il soit correct il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 28 ans d'expérience sont à votre service.
Je possède un bureau outillé comme peu le sont dans l'Ouest Je suis en position de vous offrir un service qui ne peut être surpassé -- Confiez-moi le soin de vos yeux.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
921 Ave Centrale, Prince-Albert

Pour une meilleure qualité de
VIANDES FUMEES et FRAICHES
Adressez-vous au
PARK CITY MEAT MARKET
135 rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT SASK.

Tannerie de North Battleford
Quatiers généraux de l'Ouest pour les robes de carriole.
Custom Tanner et manufacturier général
MAIL ORDER HOUSE OF SASKATCHEWAN REGISTERED
Cuir à harnais noir tanné à l'huile. Cuir à lacet. Cuir brun pour licons et selles. Cuir à manteaux et pour habits. "Al IWeather 'Proof Robes" de carrioles de peaux d eboeuf et de cheval. Tanné au procédé de Suède, tannage le plus mou et le plus léger. Elles ne raidissent pas, ne gèlent pas à 65 en bas de zéro et sont garanties de ne pas brûler à la chaleur des radiateurs d'autos. Elles se lavent et ne raidissent point. Ce procédé "All Weather Proof Swede" pour robes de carriole est l'invention de M. Normandin, propriétaire de la Tannerie de North-Battleford. Les robes de cette qualité ne peuvent être tannées par nul autre que lui au Canada. Donc aucune autre tannerie ne peut vous offrir un service aussi efficace et économique.
JE TANNE LES ROBES EN 16 JOURS
LE PRIX DU TANNAGE EST JUSQU'A $9.00 PAR PEAU
TANNERIE DE NORTH-BATTLEFORD
W.-O. NORMANDIN, propriétaire NORTH-BATTLEFORD, Sask.

NOUS VENDONS DU PAIN
En gros et détail
Fait de la meilleure farine
Demandez le
CRISPY CRUST
Vous l'aimerez
PRINCE ALBERT BAKERY
Téléphone 2552 --- 1ère Avenue O.
PRINCE-ALBERT SASK.

APPELEZ 3132
Pour camionage, emballage, déménagement ou livraisons de toutes sortes
PRINCE ALBERT
Cartage & Warehouse Co.
H. Baker prop.
1207--2ème Ave. O. Prince-Albert

# La Session Provinciale

#### DAVIS

M. T. C. Davis, lib., Prince-Alhert, dit à la Législature que les estimés du revenu avaient été rembourrés de $3,000,000, et cela afin de jeter de la poudre aux yeux avec un budget apparamment balancé pour la fin de l'exercice financier 1933-34.

La taxe sur le revenu public a rapporté $1,020,000 en 1931-1932 et le gouvernement estime qu'il recevra de cet item $1,850,000 l'an prochain. La taxe sur la gazoline a rapporté $1,210,00 l'an dernier, le gouvernement estime qu'elle accusera l'an prochain la somme de $1,600,000. La Commission des liqueurs a donné un profit de $834,000 l'an dernier, le gouvernement s'attend à recevoir de cette source $1,500,000 l'an prochain.

Sur cette échelle, le budget ne balancera certainement pas l'an prochain, dit Davis. "Si le gouvernement ne peut pas équilibrer le budget, qu'il le montre. Montrez-nous franchement la situation financière de la province!" demanda l'orateur.

#### J. J. MALONEY

Davis provoqua une tempête lorsqu'il mentionna en Chambre le nom du fameux J. J. Maloney.

Il offrit ses sympathies au gouvernement "pour la perte de J. J. Maloney maintenant en prison dans la province de l'Alberta. Mais si Peter Verigin a pu être libéré, pourquoi ne pourrait-on pas en faire autant en faveur de J. J. Maloney afin qu'il puisse aider le gouvernement à la prochaine élection?"

W. W. Miller, cons. Biggar, le député de Biggar s'interjecta. "Est-ce que l'honorable "gentleman" sait si le parti libéral a eu quelque chose à faire dans l'arrestation et la condamnation de Maloney."

T. C. Davis: "Est-ce que l'honorable "gentleman" sait que le conseil libéral a pris le cas en main parce qu'il était préjugé contre Maloney?" répondit le père Miller.

Davis. "Je ne vois comment tout homme un peu intelligent dans le pays aurait pu ne pas être préjugé contre Maloney," ajouta Davis.

#### SPENCE

Spence débute en disant que les membres de l'opposition, après vingt-cinq ans d'expérience connaissaient le travail des départements. Il blâme les ministres de la présente administration qui, lors de leur accession au pouvoir, au lieu de se renseigner du sujet de leurs nouvelles fonctions ont parcouru le pays pour célébrer leur victoire.

Où sont leurs promesses? Où sont le commandement, la direction, le crédit et les bas tarifs? On se rappelle le temps où les futurs ministres bernaient les électeurs avec des promesses irréalisables.

Il prend ensuite à partie chacun des ministres et les flagelle.

#### LE MINISTRE DE LA VOIRIE

Il dit que le ministre de la voirie a fait "a good fellow of himself" avec l'argent des contribuables, maintenant que l'argent est épuisé il prend un "holiday with pay".

#### LE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS

L'honorable ministre des Travaux publics a fait sa première apparition en Chambre alors que les galeries débordaient de Ku Klux Klansmen, affirme-t-il.

#### LE PROCUREUR PROVINCIAL

Le procureur provincial, continue-t-il, a été "un vrai petit dépensier" (quite a little spender), avec sa poursuite contre Bronfman dont le résultat fut que son whiskey a été vendu par la Commission des liqueurs.

#### LE MINISTRE DU TRAVAIL

Le ministre du Travail, des Industries etc, est "un modeste, laissé dans l'ombre dans la course pour la première page" (in the race for the front page). Il a tourné son activité vers la construction de chalets, déclare Spence. Sous son règne la propriété publique a reçu son coup de grâce pour toujours.

#### LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Le ministre de l'agriculture devait réformer le département. La moutarde, la "French weed" ne devaient plus exister. Il se chargeait de reculer le chardon de Russie jusqu'au Montana "with his own bare hands." ajoute Spence. Qu'a-t-il fait? Il a augmenté les dépenses du département. Il a commercialisé l'avoine sauvage et l'a vendu au peuple à la livre.

#### LE MINISTRE DE LA SANTE PUBLIQUE

Le ministre de la Santé publique, continue-t-il, est sorti pour arrêter le cancer et a coupé $110,000 de la province de vieillards. Et qu'a-t-il fait des layettes?

#### LES OUVRIERS-AGRAIRES

Il sonne les deux adhérents du parti- ouvrier-agraires, Benson et Whatley, de s'affirmer: "Le Socialisme est un changement de la constitution du pays qui ne peut s'effectuer sans révolution sociale," affirme Spence.

#### LE CHOMAGE

Il termine son discours en déclarant qu'il faut affronter le problème du chômage. Il n'y voit qu'une solution: une assurance contre le chômage.

#### BRYANT

Bryant réfuta l'accusation que le gouvernement n'avait pas de politique ni d'idées constructives. Il dit que les lois passées depuis trois ans et qui sont dans les Statuts soutiennent favorablement la comparaison avec celles des 10 années les plus prospères du régime libéral.

A l'opposition qui blâme le discours du Trône qui ne contient que deux idées plus ou moins vagues: le redressement des dettes et la consolidation des arrérages. Bryant répond que c'était les deux problèmes les plus pressants.

Bryant déclare qu'il n'y aura aucun retour à la prospérité tant que les nations ne se seront pas entendues sur les dettes de guerre. Au sujet des dettes des gouvernements et des municipalités, il déclare que certaines provinces et plusieurs municipalités ont épuisé leur pouvoir d'emprunt. Pour sauver la situation, il ne reste que des économies sévères, des déductions drastiques. Les gouvernements fédéral et provinciaux doivent balancer leurs budgets. Il est d'opinion que certain système d'amortissement des dettes gouvernementales et une réduction des taux d'intérêt doit être adopté.

Il défend ensuite l'administration du secours. Il dit que les conseils municipaux n'auraient pu l'administrer aussi économiquement que la Commission de secours. En ce faisant, affirme Bryant, le gouvernement a épargné. Il a aussi économisé près d'un million en achats collectifs.

#### DAVIS

M. Davis dit que le peuple pensait que la convention conservatrice de l'été dernier avait été une réunion des affaires du secours.

Il ajoute: on attend toujours la seconde édition des "Anderson's Fairy Tales," mais qu'il faudra tout simplement se contenter de la première, faisant allusion au programme conservateur préélectoral.

Il dit que les centaines de millions anticipés par le retour des ressources naturelles n'étaient pas encore réalisés. Il estima à $40,000 ou $50,000 les occasionnées par la présentation au Canada privé de Londres de la cause pour remboursement des ressources aliénées antérieurement à 1905.

## *Pour l'avancement des Canadiens français dans l'industrie*

OTTAWA. — Devant un nombreux auditoire, M. Augustin Frigon, directeur général de l'enseignement technique dans la province de Québec, a prononcé sous les auspices de la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa, une conférence sur la situation de nos compatriotes dans l'industrie. Nous en donnons un extrait.

Après avoir expliqué qu'il se limitera strictement au domaine industriel, le conférencier met les auditeurs en garde contre la tendance que l'on a quelquefois a attribuer nos déboires uniquement à la protection dont bénéficient, à notre détriment, nos concitoyens de langue anglaise: "La protection fondée sur les liens de nationalité, de religion et de famille, est un défaut inhérent à la nature humaine, qui a toujours existé, qui existera probablement toujours et dans tous les pays". "Il faut, sans doute, lutter avec acharnement contre les injustices dont nous souffrons fréquemment, mais nous devons aussi trouver d'autres moyens de prendre notre place dans les hautes sphères industrielles."

"La position du Canadien français, dans l'industrie, est aujourd'hui celle d'un homme intelligent, appartenant à une organisation sociale très bien établie et remarquablement saine, mais qui, malgré ces qualités et beaucoup d'autres excellentes caractéristiques propres à sa nationalité, se trouve comme isolé dans un milieu où ses activités se limitent aux occupations de subalterne. Sauf de rares exceptions, il a peu d'espoir d'atteindre les hautes sphères où il trouverait la satisfaction d'une vie matérielle plus prospère et la gloire de diriger plutôt que de servir".

Le conférencier attribue à nos antécédents notre infériorité dans le monde industriel. "Pour la plupart, nous sommes descendants de paysans peu fortunés et, afin de nous protéger contre l'introduction, dans nos moeurs et nos caractéristiques ethniques de toute influence étrangère, nous nous sommes, jusqu'à présent, "mis en boule"; maintenant que nous nous sentons plus forts et que nous voulons nous introduire dans les milieux industriels, nous nous apercevons que d'autres ont pris le haut du pavé."

"Nous sommes les victimes de circonstances inévitables et qui suffisent amplement à expliquer et à excuser nos déboires".

"Pour améliorer notre situation, il faut que nous nous efforcions d'avoir le "sens industriel" que possèdent les Anglo-Saxons et que nous prenions la résolution d'acquérir les connaissances pratiques qui nous manquent très souvent. Il faut que nos jeunes gens étudient plus en vue de meubler leur esprit de connaissances utiles que tout simplement pour obtenir un diplôme. Il faut aussi que ceux qui ont poussé leurs études jusqu'aux écoles spéciales continuent, par un travail personnel, à se perfectionner, de façon à être prêts lorsque les occasions se présentent à eux."

# NOUVELLES

### L'"Osservatore" blâmé

ROME. — Le journal fasciste "Il Tevere" affirme, dans un article très violent, que l'"Osservatore Romano" cherche à influencer le centre catholique allemand contre les nationaux-socialistes. Il va jusqu'à déclarer que l'attitude de l'"Osservatore" peut mettre en péril l'immunité catholique.

### La mort de Walsh

NEW-YORK. — La mort du sénateur Walsh, du Montana, procureur général dans le prochain cabinet Roosevelt, enlève au projet d'aménagement international du St-Laurent l'un de ses avocats les plus capables. Georges Dern, secrétaire de la guerre dans le prochain gouvernement, dit: "Le sénateur Walsh était l'un des grands hommes du pays. Il aurait été une force dans le cabinet."

### Forte économie

WASHINGTON. — Le speaker Garner a déclaré aux journalistes que les aviseurs du président Roosevelt avaient mis au point un programme d'économie tendant à réduire de $150 à $200 millions les frais de l'administration fédérale aux Etats-Unis.

### Les dettes

PARIS. — M. Daladier, président du conseil, projette une visite en Angleterre ce mois-ci pour discuter des dettes et d'autres questions. Une échéance française à Londres tombe le 15 de ce mois, mais elle est suspendue en vertu de l'accord de Lausanne.

### Léon Blum a demissionné

Paris. — M. Léon Blum a donné sa démission comme chef du parti socialiste. Il a démissionné à cause des défections dans les rangs des socialistes. Ce sont les défections des socialistes qui ont entraîné la défaite du cabinet Paul-Boncour et celle du cabinet Herriot.

### Le successeur de Paul Claudel

PARIS. — On apprend de source à demi officielle que M. André Lefebvre de la Boulaye, ami du président élu Roosevelt, sera nommé ambassadeur à Washington, en remplacement de M. Paul Claudel.

M. de la Boulaye était premier secrétaire d'ambassade à Washington à l'époque du gouvernement Wilson lorsqu'il a lié connaissance avec M. Franklin Roosevelt, alors adjoint du secrétaire de la marine. Ils sont restés en relations depuis. Lorsque M. Roosevelt est venu à Paris il y a un an, M. de la Boulaye l'a reçu. Le futur ambassadeur est actuellement adjoint du directeur du ministère des affaires étrangères.

### L'abolition du serment de fidélité

Dublin. — Par 75 voix contre 49, le Dail Eirann a adopté un projet de loi pour abolir le serment de fidélité à la Couronne britannique.

### Les dettes de guerre

PAS DE NEGOCIATIONS PROBABLES AVANT AVRIL

LONDRES. — Les négociations anglo-américaines sur les dettes, qui doivent se tenir à Washington, ne seraient pas entamées avant le mois d'avril au plus tôt. C'est ce qui ressort des conversations préliminaires entre l'ambassadeur Sir Rosald Lindsay et le président-élu Roosevelt.

On croit que des négociations non officielles se continueront plus longtemps qu'on ne le croyait. Le premier ministre MacDonald serait prêt à se rendre à Washington lorsque Roosevelt le jugera à propos. Il y aura un autre gouvernement à Washington, dit MacDonald à un dîner, et nous nous mettrons immédiatement en communication avec lui au sujet des problèmes mutuels que nous avons à résoudre

BIEN DISPOSE

PARIS. — Paul-Boncour, ministre des Affaires Etrangères, a déclaré, dans un rapport au comité des affaires étrangères de la Chambre des députés, que les pourparlers sur les dettes avec Roosevelt et son secrétaire d'Etat Hull avaient été entamés sous d'heureux auspices. Paul-Boncour aurait ajouté que les sentiments amicaux de M. Roosevelt envers la France étaient une garantie que les discussions se feraient avec calme et à l'amiable. Le premier ministre Daladier exprime l'espoir que l'administration Roosevelt enverra un message qui ramènera la confiance dans tout le monde. On ne peut, dit-il, faire de réels progrès sans la collaboration libre et loyale des trois grandes démocraties, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France.

### Le coût de la prohibition américaine

Un grand nombre de journaux ont publié dernièrement des chiffres effarants sur le coût de la prohibition américaine de 1920 à 1932: ils arrivent à un total les uns de 60, les autres de 125 milliards de francs or. La réalité est assez différente. D'après les chiffres de l'association contre l'amendement prohibitionniste elle-même, la prohibition a coûté, en 1928, année normale.

13,320,000 dollars pour le service de la prohibition.
15,426,000 dollars pour le service des garde-côtes.
4,000,000 dollars part aux frais des douanes.
9,000,000 dollars part aux frais de l'administration de la justice.

41,746,000 Total.

Sont à déduire 5,500,000 dollars d'amendes. Restent 36,000,000 de dollars, soit 180 millions de francs-or, même si nous acceptons les chiffres de l'association. Pour 12 ans, un peu plus de 2 milliards. Il est vrai que l'association y ajoute la petite somme de 900,000,000 de dollars, montant des droits sur l'alcool, perçus autrefois par les autorités fédérales, d'Etats et urbaines. Mais il est clair que cette somme ne peut être considérée comme représentant une partie du coût de la prohibition. Les impôts sur l'alcool ne représentaient qu'une méthode pour faire contribuer le citoyen américain aux dépenses publiques. Qu'il ait payé sa part sous forme d'impôt sur l'alcool ou d'impôt sur l'essence ou d'impôt sur le revenu, ce sont toujours les mêmes individus qui ont ouvert leur porte-monnaie.

## *L'hommage du T. R. P. Gillet au Saint-Père*

A l'audience du Collège Angélique, anticipée en raison du prochain départ du T. R. P. Gillet pour la visite des provinces dominicaines du sud de l'Italie, le Maître général des Prêcheurs a adressé au Saint-Père un remarquable hommage, dont nous sommes heureux de publier le passage principal: "Les motifs, dit-il, qui chaque année pour la fête de saint Thomas amènent l'Angelicum à venir se prosterner à vos pieds sont encore plus forts aujourd'hui.

Tout d'abord, au lendemain du 11e anniversaire de votre glorieux pontificat, nous devons remercier Dieu de permettre que le Chef de l'Eglise, en un monde agité et désorienté, continue chaque jour, en pleine vigueur de corps et d'esprit, à la gouverner avec une sérénité d'âme toute surnaturelle, une sûreté de vue qui rassure même les pessimistes et une force de volonté qui contraste avec la pusillanimité de la majeure partie des conducteurs de peuples.

Après avoir remercié Dieu d'une si grande grâce accordée à un Chef vraiment digne de ce nom, nous voulons remercier Votre Sainteté de nous avoir donné, comme cadeau de Noël, l'année sainte, qui va permettre à toute l'Eglise de célébrer le xixe centenaire de la mort du Rédempteur, en un moment où le besoin de l'application des mérites infinis de Jésus-Christ à l'humanité se fait sentir plus vivement que jamais.

L'année qui vient de s'écouler a été pour notre Ordre une année de bénédiction et nous ne pouvons pas oublier la part immense qui vous en revient, Très Saint-Père.

Le 15 novembre nous avons célébré pour la première fois, dans l'église des Saints-Dominique de Sixte, la fête de saint Albert le Grand; à midi, nous avions promulgué officiellement nos Constitutions revues selon le Code de droit canonique; et le soir, à 5 heures, nous faisions l'inauguration solennelle, dans l'Aula magna du nouvel Angelicum que nous devons aux encouragements précieux de Votre Sainteté, et où nous voulons fidèlement appliquer, en sa lettre et selon son esprit, la Constitution pontificale Deus Scientiarum Dominus.

Les fêtes de saint Albert le Grand ont été célébrées dans le monde entier avec une immense joie spirituelle et une splendeur inusitée. Partout, mais spécialement dans les centres universitaires, on a voulu exprimer à Votre Sainteté la reconnaissance la plus vive, pour avoir donné au monde des savants un saint patron qui leur donne le magnifique exemple d'avoir su, dans son génie, unir le plus large esprit scientifique aux méthodes les plus objectives du philosophe et du théologien.

Et quand nous tous: chancelier, recteur, professeurs et étudiants de l'Angelicum, nous pensons que c'est lui qui fut le grand maître de saint Thomas d'Aquin, alors, au spectacle d'un monde dans lequel l'anarchie des doctrines favorise en tout celle des moeurs, nous sentons fortement la nécessité de suivre l'exemple de ce grand homme et de contribuer, par nos études et par notre conduite, à faire resplendir partout la possibilité de cet accord entre les exigences de la science des faits et une doctrine qui en philosophie et en théologie s'inspire des principes et de la méthode de saint Thomas, comme le prescrit la Constitution Deus Scientiarum Dominus."

# LA VIE EN U. R. S. S.

La presse soviétique fait paraître chaque jour une multitude de récits et de réclamations émanant de citoyens soviétiques, qui donnent un tableau vivant de l'existence actuelle en Russie. Nous en reproduisons aujourd'hui quelques-uns au hasard. Notons en passant, que ces récits se rapportent aux milieux "privilégiés" de la population, aux ouvriers et aux étudiants.

Le "Gazette Rouge" donne l'entrefilet suivant, intitulé: "Dans la saleté et le froid". Malgré d'innombrables décisions et décrets, la propreté et la chaleur sont absentes des locaux des communautés d'étudiants. Toutes les réparations, qui devaient être terminées au mois de novembre et les mesures sanitaires prévues pour la, même date, n'ont pas été exécutées. Les vitres cassées ne sont pas remplacées. En réponse aux réclamations, on objecte invariablement: "Tu n'es pas le seul à vivre dans ces conditions'.

Le même journal fait un tableau fort noir des conditions dans lesquelles vivent les futurs médecins hygiènistes. "La chambre de la communauté, dit-il, est d'une saleté repoussante. Le plancher est couvert de crachats et de mégots".

Les dirigeants des cantines se préoccupent fort peu de la nourriture qu'ils dispensent aux étudiants. La qualité en est infecte. Les côtelettes de viande" contiennent 90 pour cent de pain, 5-6 pour cent de viande, le reste est composé de légumes. Le service est mal fait; on s'arrache les ustensiles, leur nombre étant insuffisant. Un étudiant perd deux heures pour chaque repas.

Comment sont nourris les ouvriers: Voici le menu du restaurant de l'usine "Zentrolit" reproduit par un journal soviétique. Cette usine est censée travailler à une allure accélérée et les ouvriers doivent être nourris de manière à pouvoir rendre un effort maximum.

1. Un hareng mal nettoyé
2. Un pain avec une "kilka" (petit poisson salé)
3. Salade de légumes pourris.
4. Thé.

La "Vetehernaya Moekva" déconseille aux ouvriers de confier leurs vêtements aux teinturiers de l'Etat. Le quotidien narre les aventures d'un citoyen soviétique, qui, ayant donné son manteau à nettoyer chimiquement, l'a reçu après deux mois d'attente... sans manches: elles avaient disparu au cours du nettoyage!

Un autre citoyen avait donné un morceau d'étoffe à teindre en noir. Quand on le lui livra, celui-ci était rouge écarlate. Les réclamations ne serviront de rien

Cimetière de lettres et de colis postaux. Le même journal décrit sous ce titre l'organisation du service postal de Moscou. Au cours de l'année passée 12,000 colis disparurent à Moscou seulement. La disparition des lettres prend un caractère systématique. Au cours du mois de novembre la poste de Moscou a reçu 36,000 réclamations.

Le froid qui sévit est surtout terrible à Moscou. Faute de matière première, la population est complètement privée de ces bottes chaudes (Valenki) qui, autrefois, étaient à la portée de tous. Pour remédier à cela, "l'esprit créateur du prolétariat" lança la proposition de fabriquer des "valenki" en cheveux humains! Une enquête approfondie fut ouverte, dont la presse soviétique rapporte le résultat avec le plus grand sérieux: le prix de revient serait trop élevé! Il faudra s'ingénier à trouver autre chose.

# PENSÉES

"La vraie liberté des peuples est inséparable de la soumission envers Dieu, l'Eglise et l'autorité légitime des pouvoirs; sans ces trois conditions, la liberté n'est que licence; elle porte avec elle la destruction et elle précède la tyrannie ce châtiment des nations superbes qui ont lassé Dieu." — A. Bresciani.

L'amour de la patrie, quand il est sincère et éclairé, est une chose sainte; il mérite qu'on l'exalte, qu'on lui dresse un autel dans tous les coeurs. Mais, aujourd'hui, il court par le monde un patriotisme faux, ampoulé et vide, qui tout entier consiste en de grands mots. Jamais on ne fit autant étalage de ce sentiment; et quand on a creusé, on a trouvé l'égoisme, la tyrannie, l'envie, la licence, la vanité, l'ambition, l'orgueil, l'impiété. —

### D'un missionnaire en Chine

"Nous sommes en mission en Mongolie," nous écrit le Rév. Père Missionnaire F. F. Wiebe de Chotzeshan au Nord de la Chine. "Etant très éloignés de tout docteur, nous constatons que le Novoro du Dr Pierre est un remède bon pour tout ce qu'il ne manque jamais de nous apporter du soulagement. Récemment encore il m'aida à me rétablir d'un grave cas de fièvre indigène. Veuillez emballer la médecine soigneusement par petits paquets parce qu'il faut la transporter à travers la brousse." Les missionnaires et les voyageurs ainsi que des milliers de familles ont confiance au Novoro du Dr Pierre parce qu'ils ont expérimenté que c'était un remède "bon" pour tout." A cause de son bienfaisant effet sur les fonctions des organes de digestion et d'élimination, il aide le corps à résister à bien des maux communs et journaliers dus au mauvais et irrégulier fonctionnement de ces importants organes. Si vous l'employez une fois vous en continuerez l'usage car ainsi que le dit le missionnaire: "il ne manque jamais de nous apporter du soulagement." Le Novoro du Dr Pierre n'est pas un article de droguerie les agents spéciaux seuls peuvent le fournir. Pour plus amples renseignements écrivez au Dr Pierre Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.


**Black Leaf 40**

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force

Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

| | |
|---|---|
| 1 oz | .35 |
| 1-4 lb | .75 |
| 1-2 lb | $1.25 |
| 2 lb | $3.75 |

**Bell's Limited**
GRENETIERS
Tél. 2701 — 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.



**Un Collège Commercial Chez-vous**

Comment aimeriez-vous avoir un Collège commercial chez vous? Dans votre salon? Ou encore dans votre petit fumoir? Vous pouvez étudier chez vous tout un cours de commerce sans avoir à vous déranger ou à débourser d'argent.

**Cours de Secrétariat Complet** [comprenant clavigraphe]

Etudes intéressantes de la sténographie, épellation, travail de bureau, calculation rapide et écriture — TOUT CECI— CHEZ-VOUS. Vous pouvez aussi suivre les cours de

**Comptabilité et Administration Commerciale**

comprenant la gérance d'un bureau, organisation commerciale, loi du commerce, etc

Si vous désirez étudier dans vos moments de loisir

**Remplissez, découpez et envoyez aujourd'hui !**

Messieurs:- Veuillez me donner les renseignements concernant le cours de ........................

Nom .................... Age .......... Grade ..........

Adresse ........................

**DOMINION BUSINESS COLLEGE**
AFFILIE AU COOPER INSTITUTE OF ACCOUNTANCY
David Cooper, C. A. président — Winnipeg, Man.



Si vous désirez satisfaction dans vos travaux d'électricité appelez

J. E. LACROIX
l' "Electragist"

Avec l'aide de son organisation, il a pour but de toujours faire du travail de qualité supérieure à des prix modérés.

**J. E. Lacroix**
LIMITED
contracteurs-électriciens
(Membre A.E.I.)

Téléphone:-
Bureau 2344 --Soirées 2594
8e rue, Prince-Albert, Sask.

# Pour Lire au Foyer

## JOB

"Le Seigneur m'avait tout donné,
Il m'a tout oté
Que son Saint Nom soit béni."

Il était une fois une merveilleuse contrée de soleil aux horizons sans fin.

Les champs immenses balançaient à la chaude brise, en vagues ondulantes, les lourds épis dorés des riches moissons.

D'abondants pâturages s'étendaient sans limite où passaient d'innombrables et gras troupeaux.

L'histoire se passe aux époques bibliques, non dans des temps tout récents; sur une terre ancienne, berceau du vieux monde, pas dans un tout jeune pays dont l'existence connue date de quelques siècles à peine.

Là, entouré d'une nombreuse et belle famille, d'une multitude de serviteurs dévoués, vivait un homme étonnant. La richesse ne l'avait pas corrompu, il était demeuré, en dépit de l'opulence, sans orgueil, sans dureté et craignant le Seigneur!

"Cet homme est trop heureux" grinça une voix méchante. On croit l'entendre! la reconnaître! Déjà, il existait, le démon de l'envie! Même aux temps les plus reculés de l'histoire!

"Si vous ne l'aviez pas tant comblé, il ne vous aimerait pas tant!" La jalousie avait grandi. Dans le ciel sans nuage, s'imoncelait l'orage prochain.

Un jour, Job, à la table du festin, faisait les honneurs d'une généreuse hospitalité.

Ce qu'étaient les habitations d'alors? On connaît un peu celles des villes, mais sur les riches demeures des campagnes, les notions sont confuses, l'histoire manque de précision.

Je me figure une immense véranda — une longue table au milieu — à toiture plutôt basse, largement ouverte sur d'éblouissants paysages.

Et l'ouragan se déchaîna, terrible, dévastateur, irrésistible et meurtrier. Dans une bourrasque foudroyante, la maison fut emportée, les enfants tués, les moissons dévastées et les troupeaux anéantis!

De toute son opulence passée, à Job, brisé par la douleur et la maladie, il ne resta — pour comble de malheur ) qu'une femme acariâtre et des amis envieux, qui voyaient dans toute affliction, un châtiment du ciel!

Et dans l'abîme de sa misère, Job répétait:

"Le Seigneur m'avait tout donné,
Il m'a tout oté
Que son Saint Nom soit béni!"

Ce n'est pas encore l'oblation suprême et volontaire du Jardin des Oliviers, non plus le stoisme paien et orgueilleux, qui mettait sa gloire dans son insensibilité de parade.

Non, c'est un pauvre humain, qui souffre dans son âme et dans son corps avec une admirable résignation, — passive, oui — mais qui prend sa source dans une foi profonde, inébranlable.

Et le Seigneur, touché de tant de fidélité, rendit à Job, au centuple, toutes ses anciennes possessions.

L'histoire ne dit pas si sa femme devint douce et bonne. Peut-être cette chose impossible n'était-elle pas indispensable à son bonheur. D'ailleurs, habitué à elle, depuis de nombreuses années, il ne l'entendait probablement plus!

Et Job, au milieu de son opulence nouvelle, répétait:

Le Seigneur m'avait tout ôté
Il m'a tout redonné
Que son Saint Nom soit béni.

PERRETT

# Types de l'Ouest

UN BARBIER PHENOMENAL

C'est en mai 1903 que ce coiffeur invraisemblable arriva à Moose Jaw venant de Toronto. Il était affuglé de l'uniforme des salutistes et remplissait auprès d'eux les fonctions de tambour. Tâche dont il s'acquittait du reste, avec brio, c'est le cas de le dire. Un Canadien-français tambour chez lts salutistes. sûrement cela ne s'était jamais vu, aussi, ne manquâmes-nous pas de le lui dire.

Voici ce qui était arrivé à ce pauvre Alphonse, car j'avais oublié de vous dire qu'il s'appelait Alphonse. Les garçons coiffeurs de Montréal s'étaient réunis en congrès dans la ville reine pour délibérer sur des questions concernant leur métier. La réunion avait duré trois jours. Trois semaines après, ce terrible figaro était encore à arpenter les rues de cette ville au régime sec, où il noyait sa raison d'un débit clandestin à l'autre Recueilli par l'Armée du salut, soigné, prétendu guéri, il cumulait à leur "citadel," le double emploi du cuisinier et de musicien.

Un dignitaire de l'association venant à passer à Toronto, l'avait dirigé vers l'Ouest, pour le soustraire, disait-il, à ses mauvais amis de l'Est.

Alphonse ne battit pas le tambour longtemps après son arrivée à Moose Jaw. A peine parada-t-il un dimanche. Le samedi suivant, il avait la chaise No 1 dans le plus fashionable salon de coiffure de la ville qui était alors la propriété d'un Acadien.

Employé modèle, ingénieux et pratique, à l'automne de la même année, il avait une boutique à lui sur la rue River en face de l'American House. Ce modeste établissement, unique en son genre, qu'il décorait du nom pompeux d'"institut" était constitué par un vieux wagon du Canadien Pacifique qu'il avait réussi à dégager — on ne sut jamais par quel tour de force — des décombres où il gisait depuis des années.

Repeint à neuf, imitant le plus possible, en les exagérant, ses couleurs primitives, cet "institut" tel quel, faisait sensation et plus d'un touriste américain attiré vers cette échoppe peu banale s'y faisait raser et rafraîchir les cheveux même s'il n'en avait pas besoin, à seule fin de faire connaissance avec le propriétaire d'une aussi extravagante boutique.

Le wagon à l'intérieur était divisé en quatre. Deux chambres à coucher, une cuisine et l'atelier. La chaise fabriquée sur les lieux par le propriétaire tenait le milieu de la place. La pièce était entourée d'une banquette rembourée rappelant assez bien celle que l'on voit dans les tramways. Au beau milieu du plafond, une lampe à acétylène, recouverte d'un globe, reproduction exacte, semblait-il, de celle qui devait y avoir eu autrefois. Le coiffeur avait aussi un chien et deux pensionnaires.

L'installation complétée, la boutique reluisante de propreté, les ciseaux et tout l'attirail de rajeunissement soigneusement rangés sous le grand miroir, les deux, j'allais dire les trois pensionnaires repus, le barbier aurait pu couler là des jours heureux, n'eût été son vice. Mais l'installation à peine terminée le maître de céans ne trouva rien de mieux que de prendre une cuite. Elle dura quinze jours. Le tumulte fut tel dans l'"institut" que le chef de police Johnson en fut averti. La place était tournée en une espèce de beuglant. Inutile de vous dire que deux des pensionnaires disparurent et pour cause. "Ils ont trouvé le régime trop sévère," disait le coiffeur goguenard. Ce dipsomane ne buvait que par intervalles. Il se passait ensuite de longues périodes pendant lesquelles il était abstème. Au lendemain d'une beuverie mémorable, se passant la tête par l'une des nombreuses fenêtres de son wagon, il s'écria. "Bon! On est arrivé!"

A cette époque déjà lointaine existait un petit cercle de Franco-Canadiens à Moose Jaw dénommé "La Marmite". Lorsque nous l'avions inauguré, il y avait eu pendaison de crémaillère, d'où le nom de "La Marmite" qui avait été donné au club. L'un des membres, habile décorateur, avait inscrit en belles lettres gothiques au-dessus de la cheminée: "C'est notre doux parler qui nous conserve frères." Cet appel à la fraternité réchauffait les coeurs. Là, se réunissait plusieurs fois par semaine, tout ce qui parlait français dans la ville, Canadiens, Français, Belges, Italiens de Tunisie, Jersiais, etc., s'y donnaient rendez-vous. L'association comprenait une vingtaine de personnes. Un membre de la société qui avait remarqué l'absence du coiffeur au caravansérail l'avait accosté en ces termes: "Eh bien, frère Duclos, on ne vous voit donc plus au club?"

"Je viens de terminer une longue retraite, lui fut-il répondu."

Oh! ces inoubliables soirées à "La Marmite!" Ces réunions du samedi soir! Le docteur V. un gentil monsieur de Paris qui était venu tenter sa chance en Saskatchewan arrivait le premier, sa guitare sous le bras. Il portait un vêtement noir en "corduroy" fermé sous le menton à la façon des tuniques des militaires. Ce qui faisait dire à un membre qui avait conservé son accent faubourien: "On dirait un artiste de Montpernâsse! Tout le monde s'asseyait en rond par terre excepté le musicien auquel un tabouret était réservé. Il s'installait dessus confortablement, les jambes allongées, les pieds enfouis dans un seau en fer-blanc, pour assurer, affirmait-il une sonorité parfaite à son instrument. Puis, notre cuisinier, un ancien sergent fourrier, joli, grand, blond, de deux mètres de haut, se campait debout au milieu de la pièce et après avoir étiré ses moustaches, commençait à débiter son répertoire de chansons. Et quel répertoire! Tout Privas du temps qu'il était anarchiste révolutionnaire: La Révolte, Les Préjugés, Les Abus, Les Laquais, Les Esclaves, Les Parasites, Les Lâches, Le Courage, etc. Toute la série. Tel était à peu près le choix de ce maître-queue. Il attaquait ensuite: "Paix à la chaumière, mort aux chantelains! Cela ne l'empêcha pas le pauvre, d'aller rejoindre son régiment dès qu'il fut appelé. Il fut tué en 1916 à la tête de sa section dans le bois de la Folie.

Ce militaire avait une voix de stentor et meuglait comme un Flamand. Il chantait aussi avec maestria des extraits des "Dragons de Villars" dont le fragment:

Ne parle pas Rose je t'en supplie
Car me trahir serait un grand péché.

Cette cantate passionnee était son grand succès. C'était celle dans laquelle il mettait le plus d'expression.

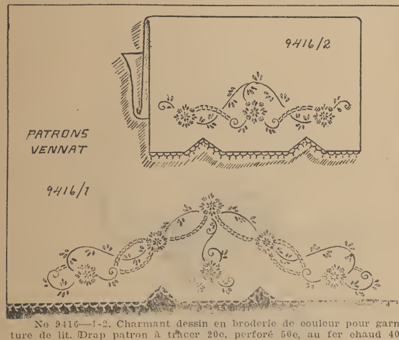
Puis, venait le tour du docteur. Son genre à lui, était tout autre. Autant le militaire chantait fort, autant l'esculape chantait doux. Quant à son choix, ayant épuisé Delmet, c'était toujours la romance sentimentale, celle de l'humble fleur des champs ou du bouquet de violettes qui avait sa préférence. Il la chantait avec goût s'accompagnant lui-même sur sa guitare. Son répertoire comprenait: "Sourires d'avril, Fraise réaliste, Cours mon aiguille dans la laine. Puis, des madrigaux" Belle, ayez pitié... Des farandoles: Plaisirs, amours... Au temps jadis (couplets) Je n'ose! Chansonnette excentrique. Tendres souvenirs, Dernière lettre, Regrets d'amours, Pour vous bercer. Des déclamations la voiture noire et la voiture verte du poète montmartrois Augustin Ruel. Et pour finir, comme s'il avait eu peur de paraitre trop frivole à nos yeux, il chantait: "La petite église

Je sais une église, au fond d'un hameau,
Dont le fin clocher se mire dans l'eau,
Dans l'eau pure d'une rivière....
Et souvent, lassé, quand tombe la nuit,
J'y viens, à pas lents, bien loin de tout bruit,
Faire une prière.

Ce cher docteur! Son bateau fut torpillé au cours de la grande guerre alors qu'il s'engageait dans le détroit des Dardanelles. Il aimait tellement la vie celui-là, qu'il a dû jeter un regard désespéré sur la rive avant de boire dans la grande tasse.

Guy GRAVEL

Gravelbourg, février 1933.




No 9416—1-2. Charmant dessin en broderie de couleur pour garniture de lit. Drap patron à tracer 20c, perforé 50c, au fer chaud 40c. Etampé faux drap de 1 x 2 1 4 vgs sur coton jaune 85c, sur coton blanc fini toile suivant qualité $1.25 ou $1.75. Drap complet 2 x 2 1-2 vgs sur coton jaune $1.65, sur coton blanc fini toile $2.50 ou $3.25. Coton à broder de couleur garanti au lessivage 25c. Oreiller, patron à tracer 18c, perforé 30c, au fer chaud 20c la paire. Etampé sur bon coton jaune 50c, sur coton blanc fini toile 98c ou $1.50 la paire, suivant qualité. Coton à broder 15c.

**Abonnez vous à notre mensuelle de broderie et musique jusqu'au 30 avril seulement 12c au lieu de 25c. Album de Layette, 15c.**

### A SON EXCELLENCE MGR ARTHUR MELANSON

Salut, à vous, en notre immense région !
Où par l'auguste voix du Pontife suprême ,
Nous avons un Pasteur de charité extrême.

Et tel jadis vos pères, en leur refrain de deuil,
Xénophile du Christ, éloignent de votre oeil
Campbellton, vos clochers, et vos frères et vos Filles,
Emportant avec vous les regrets des familles !
Là-bas à votre souffle, au pays du soleil,
Lutte un peuple aguerri, patient, en plein éveil !
En la plaine usurpée, à ce groupe paisible,
Noyé dans la douleur, mais toujours inflexible,
Combien lourde est la perte et amer le chagrin:
En vous cette race trouvait un vrai soutien !

Mais la "Vierge de l'Assomption" nous redonne,
Grand merci ! un autre fils de douce Madone:
Remise à la "Vierge aux Blés d'Or" d'un fils ravi.

Apôtre dévoué, et du pauvre l'appui,
Riche de promesses comme en oeuvres prospères;
Travailleurs, orphelins, ces humbles sont vos frères;
Heureux fûtes-vous de procurer à l'enfance
Un asile de foi, du peuple l'espérance.
Religion, patrie et bonheur à la fois,

Monuments sacrés qui seront autant de lois
Ecrites dans les coeurs en traits indélébiles
Laissant lumière et force aux âmes trop fragiles.
A vous s'ouvrent nos âmes, infatigable Pasteur,
Ne doutez pas du sort de votre saint labeur !
Sur les pas des Villeneuve, au profond sillage,
Où l'immense espace jalonne le passage,
Nous écrirons demain l'autre héroïque page !

*J.-A. DUMAINE, Séminaire Mazenod*

### Les protestants et l'Année Sainte

L'appel lancé par Pie XI au monde chrétien pour la célébration du XIXe centenaire de la Rédemption a éveillé des échos favorables dans des milieux protestants.

Voici, par exemple, la traduction d'un article du grand journal anglican de Londres, "The Church Times", reproduit avec sympathie par l'"Osservatore Romano":

"C'est une chose très agréable, ce fait que souvent on peut reconnaître avec gratitude les directions qui viennent de la Ville Eternelle à la chrétienté.. Dans les derniers temps, S. S. le Pape a eu beaucoup d'inspirations heureuses, mais aucune n'a été plus heureuse que son appel aux fidèles pour qu'ils observent l'an 1933 comme une Année Sainte. Cet appel, nous tenons avec une conviction sérieuse qu'il sera accueilli avec respect même chez des milliers de chrétiens n'appartenant pas à l'Eglise Romaine.

"Il est généralement admis que c'est il y a dix-neuf cents ans que Notre-Seigneur, Dieu incarné, "a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli; est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité d'entre les morts, est monté au ciel". C'est le plus important, le plus émouvant et le plus majestueux moment de l'histoire humaine. La pure vérité est que c'est le seul fait qui ait une réelle importance historique.

"On célèbre tant de centenaires: quelques-uns sont utiles et instructifs, mais beaucoup sont d'une importance banale. Mais tous perdent leur importance, si on les compare à la majesté du drame de la Rédemption".

### Une heure sainte le 7 avril

CITE VATICANE. — Un appel sera lancé bientôt par Sa Sainteté Pie XI pour inviter l'univers catholique à observer une heure sainte le 7 avril prochain, à l'occasion du 1900e anniversaire de la mort du Christ et de l'institution de l'Eucharistie. Ce jour-là, dans l'après-midi, le Pape présidera à la Bénédiction du Saint-Sacrement au maître-autel de St-Pierre de Rome, après avoir passé une heure en méditation.

### L'espoir du Pape

CITE DU VATICAN. — Le Pape Pie XI a présidé le 20 février, la lecture du décret final de béatification des vénérables Gemma Galgani, religieuse italienne, et Guiseppe Pignatelli, jésuite italien, et dans une allocution prononcée à cette occasion il a exprimé l'espoir que la grâce de Dieu, au cours de l'Année Sainte, permettrait le retour a la foi du Mexique, de l'Espagne et de la Russie où des sectes ténébreuses, des ennemis sans vergogne et des athées minent les bases de la vie chrétienne et dressent le drapeau de la révolte contre Dieu.

"Nous espérons", dit-il, "que Dieu comblera nos désirs pour le monde entier qui a besoin d'aide, mais qu'il prendra surtout en pitié les pays où le besoin est le plus grand; la pauvre Russie, où tant de bons serviteurs de Dieu subissent un martyre plus grand que le martyre lui-même; le Mexique, où la dévastation spirituelle continue ses ravages; la pauvre Espagne, si près de nous matériellement et par le coeur, qui traverse un pénible présent et qui a devant elle un avenir menaçant".

### Conférences de Mgr Roy à la Sorbonne

LA SORBONNE., Paris, France — Mgr Camille Roy, recteur, de l'université Laval, ancien président de la Société Royale du Canada, a inauguré une série de conférences sur les origines de la littératnre canadienne. Mgr Roy est le quatrième Canadien invité à donner des conférences à la grande université de France. Il fut pendant plusieurs années professeur de littérature et est l'un des meilleur critiques canadiens. Il a fait ressortir la ténacité des Canadiens français à conserver les caractéristiques françaises de leur culture.

L'hon. Philippe Roy, ministre du Canada en France, ainsi que des professeur et des étudiants étaient présents à l'inauguration des conférences.

# DIVERS

### L'année Sainte

CITE VATICANE. — Les cérémonies de la Semaine Sainte, abandonnées depuis 1870, seront reprises cette année par le Saint-Père. Le Jeudi Saint le Souverain Pontife célébrera la messe dans la chapelle Sixtine et se rendra en procession avec le Saint Sacrement à la chapelle Pauline. Le Vendredi Saint, il y aura procession de la chapelle Pauline à la chapelle Sixtine, où il y aura un office spécial.

La première visite de l'année sainte de Sainteté aux basiliques se fera à St-Pierre le 7 avril. Il est possible que le Pape visite aussi trois autres basiliques de Rome: St-Jean de Latran, St-Paul et Ste-Marie Majeure.

LE THÉ "SALADA"
256-F
MÉLANGE ORANGE PEKOE
'Tout frais des plantations'

### La persécution au Mexique

MEXICO. — Des dépêches de l'Etat de Guadalajara annoncent que la législature a décidé, par un vote, de déclarer que tous les prêtres professant une allégeance envers un potentat étranger seront considérés comme des étrangers et n'auront, par conséquent, pas qualité pour agir comme prêtres en vertu de la loi mexicaine.

### La béatification de Marguerite Bourgeoys

Selon des renseignements autorisés, la béatification de la vénérable Mère Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame, aurait lieu au cours de l'année 1934.

### M. Jean Knight

M. Jean Knight qui vient de mourir à Paris était bien connu à Ottawa. Premier ministre de France au Canada, il résida dans la capitale pendant deux ans, de 1928 à 1930, alors qu'il fut nommé chef de la section de la presse au ministère français des Affaires étrangères. Pendant son séjour ici, M. Knight sut s'attirer, par sa cordialité et son hospitalité, l'amitié de toutes les classes. Il rendit d'autant plus de service à la grande nation dont il était un très distingué représentant qu'il avait parfaitement saisi les caractéristiques constitutionnelles du Canada. A plusieurs reprises, il eut l'occasion de prouver qu'il portait un intérêt particulier aux intérêts canadiens français et qu'il distinguait nettement ce qui pouvait aider au maintien de nos droits ethniques et à l'avenir de notre race. Ajoutons que cette active sympathie que M. Knight ne nous a pas ménagée, M. Arsène Henry, le ministre actuel, s'empresse aussi de nous la manifester. "Le Droit"

# Pour faire cesser la crise

### La parole du Saint-Père. -- Le Souverain Pontife espère que cette dépression se terminera cette année.

CITE VATICANE. — La méditation des bienfaits divins va provoquer une confiance qui amènera la fin de la crise mondiale avant la fin de l'Année Sainte, a déclaré Sa Sainteté Pie XI aux prédicateurs de la station quadragésimale, dans le diocèse de Rome.

"Si chacun, dit le Pape, concentre son attention sur la somme des bienfaits reçus de Dieu, il sentira germer en lui une grande confiance, comme Nous en avons ressenti une nous-même en proclamant l'Année Sainte, afin de faire baisser la fièvre du pessimisme qui a envahi les peuples. Nous sommes pleinement convaincu que l'humanité se portera bien mieux à l'expiration de l'Année Sainte."

L'EPARGNE

S'adressant à 600 commis de banques d'épargnes de la province de Lombardie, le Pape a exalté le rôle de l'épargne et réitéré son espoir de voir la crise universelle se terminer cette année.

"L'épargne, a-t-il exprimé, est le fruit de plusieurs facteurs s'appuyant sur un labeur énergique afin de pourvoir aux nécessités du présent et de celles de l'avenir. Un autre élément devient nécessaire pour la constituer, c'est-à-dire la pratique d'une des vertus cardinales, la tempérance, de la vie, ou le contrôle personnel, en y ajoutant la prudence, afin qu'il n'y ait pas excès et aboutissement à l'avarice.

"L'épargne exige un train de vie modéré, qui ne doit pas cependant confiner à un état de misère. Elle est vertu essentiellement chrétienne. Elle requiert une certaine abnégation de soi-même et l'esprit de mortification et de pénitence."

Parlant de l'Année Sainte, Sa Sainteté a dit qu'elle avait été promulguée dans l'intention d'en faire une année de réparation du péché et de réorganisation de la vie chrétienne, par le parfait accomplissement de ses devoirs, l'accroissements des biens, des vertus et des bonnes oeuvres.

Cette orientation vers une existence plus chrétienne, a déclaré le Souverain Pontife, "m'inspire la confiance, en dépit des nuages qui obscursissent l'horizon, que cette année commémorative apportera un soulagement à la crise mondiale et fera respirer plus librement l'humanité."

Modern Bread
Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask

LE TEMPS EST PRÉCIEUX
L'on dit souvent qu'il n'y a pas d'études à faire à la maison -- dans un Cours Commercial.
Ceci est faux.
La différence entre une bonne et une mauvaise sténographe dépend souvent de l'étude faite à la maison.
Un homme ou une femme non-accomplis, n'ont pas leur place dans le mondes des affaires, aujourd'hui.
Avoir fait un "Cours Commercial" ne signifie rien -- Il faut que vous l'étudier à fond.
Notre sténographie s'adapte aussi bien au français qu'à l'anglais. Demandez-nous des renseignements.
Success Business College
Geo. A. JORDAN, principal
Harphill Block Téléphone2825

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

Soulagez le MAL de DOS Avec Pilules Dodd pour le Rein

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5%, POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0362

# Causeries Liturgiques

## Aux Lecteurs de la "Page Ecolière"

*Nous publions dans ce présent numéro l'intéressant article de notre nouveau et distingué collaborateur de la "Page Ecolière". Lorsque nous avons reçu ce travail, la "Page Ecolière" était sous presse.*

---

Causeries liturgiques! — Encore un chapitre nouveau, direz-vous, chers abonnés.

Eh bien! oui — Pourquoi ne parlerait-on pas de liturgie dans cette charmante "Page Ecolière", qui s'adresse à des milliers de Canadiens-français, heureux d'être membres de l'Eglise catholique et pour laquelle ils verseraient volontiers leur sang?

—Parfait. Et sur quoi porteront particulièrement ces causeries liturgiques, car la matière en est très étendue?

—Très étendue, en effet, aussi nous la restreindrons. En tout cas, nous rendrons ces causeries tellement pratiques, tellement simples qu'elles seront à la portée même des enfants.

—Et quels seront les sujets traités?

—Les voici: "La sainte messe" qui est l'acte religieux, par excellence et autour duquel gravite toute la liturgie.

"Les cérémonies de la messe", une messe au Vè siècle de l'Eglise.

—"La prière liturgique, Vêpres.

—Le chant liturgique

"Le temps et les lieux liturgiques.

—"La liturgie des sacrements."

"Le mobilier liturgique".

COMMENT ASSISTER A LA MESSE? etc., etc.

Voilà un beau programme et qui promet d'être intéressant.

En effet, chers amis, aussi votre premier soin sera, je n'en doute pas, de vous référer en toute hâte au chapitre des "Causeries liturgiques, à la réception de chaque numéro de votre "page écolière".

Mais qui donc nous fera ces causeries?

Ce sera un vieux moine, bien connu de "Tante Présentine", à la grande taille, au froc noir, à la tête rasée par le temps, au regard un peu dur, au verbe peut-être sévère, mais au coeur tout dévoué, et qui, depuis longtemps déjà, rompt le pain de la parole de Dieu dans les Eglises canadiennes françaises des cantons de l'Est.

Aujourd'hui, sa première causerie portera sur l'Institution de la sainte messe.

Les suivants traiteront de la nature de la sainte messe et des raisons voulues par le Divin Maître en l'instituant.

Ces considérations nécessaires ne seront qu'un prélude et nous amèneront ensuite à vous parler des cérémonies qu'accompagnent le divin sacrifice. Commençons.

### 1. INSTITUTION DE LA SAINTE MESSE

Mes chers amis, les actes de religion que vous faites sont nombreux et variés. Vous arrivez en visitant votre église paroissiale, à faire votre prière devant la Croix et devant les images des Saints. Le soir, avant de prendre ce repos doux et réparateur qui ne manque jamais à une conscience légère, vous faites votre prière en commun etc.

Mais, il est un acte de religion qui l'emporte sur tous les autres. C'est le sacrifice! Le sacrifice! qui est l'offrande publique que l'on fait à Dieu d'une chose à laquelle on tient, avec la modification de cette chose que l'on offre, parfois même sa destruction.

Il est aussi ancien que le monde. Pas plus qu'on n'a jamais découvert de peuple sans religion, on n'a jamais reconnu une religion sans sacrifice.

Nous connaissons ceux de l'ancienne loi. Ils consistaient, en particulier, dans l'immolation des animaux sur l'autel du temple de Jérusalem, et dans l'offrande des biens de la terre. L'homme ne pouvait s'immoler lui-même, mais pour marquer sa dépendance à l'égard du Maître Suprême et la conscience de son propre néant, il immolait l'être vivant le plus rapproché de lui dans l'échelle êtres, l'animal; montrant ainsi que le souverain domaine de Dieu s'étend jusqu'au droit de vie et de mort.

Chez les Juifs, le sacrifice solennel dans les parvis du temple offrait un magnifique spectacle. Tout le peuple y prenait part. Pendant que la fumée de l'holocauste montait vers le ciel, l'air retentissait du chant des hymnes et des cantiques de David, accompagnés de multiples instruments de musique.

Ces sacrifices n'avaient évidemment aucune valeur par eux-mêmes. Ils étaient toutefois des symboles anticipés de la grande expiation du Christ. Ils entretenaient dans l'esprit de l'homme l'idée de la Rédemption future. C'est de cette représentation, et d'elle seule qu'ils tiraient leur réelle valeur.

Le sang des victimes ne pouvait malgré son abondance, combler l'abîme creusé entre Dieu et l'homme par la faute originelle. Ces sacrifices restaient des figures. S'ils eussent été réalité, ils auraient atteint leur but, qui était de racheter le genre humain; or, ce n'était que par le Messie, que ce but devait être atteint. C'est donc Lui qui était la victime véritable qu'on avait en vue dans l'immolation des autres victimes.

Ce sacrifice du Rédempteur eut lieu au Calvaire, sur la Croix. Il fut véritable et d'un genre très spécial. Un mot le caractérise, il fut volontaire. En mettant à mort Jésus, les soldats de Pilate n'étaient que des agents aveugles, ne sachant ce qu'ils faisaient. C'est le Christ qui s'immolait, parce qu'il voulait. La foule, qui ne juge les choses que sur l'extérieur, n'aperçut dans la mort de Jésus que le supplice d'un condamné vulgaire. Le Ciel a vu, dans cette offrande d'un prix infini, le sacrifice de la suprême Rédemption.

Oh! direz-vous peut-être, chers amis? nous comprenons ce sacrifice de l'Homme-Dieu. Si nous eussions été présents au Calvaire, nous aurions été vivement touchés de voir le divin Rédempteur suspendant toute la pesanteur de son corps sur des pieds et sur des mains percés de clous. Nous aurions fixé, avec attendrissement, nos regards sur son sang ruisselant sur son corps, arrosant la croix et se répandant avec abondance par terre. Nous aurions entendu les paroles de pardon s'échappant de ses lèvres divines, etc... Et nous aurions dit de toute la force de notre voix. "Ah! le voilà le grand, le seul sacrifice annoncé par les prophètes, symbolisé par l'immolation des victimes dans le temple de Jérusalem et réalisé maintenant sur la montagne du Calvaire."

Mais la messe! la messe à laquelle nous assistons le dimanche est-elle un sacrifice? Un sacrifice qui représente et qui continue réellement le sacrifice de la croix?

Car, enfin nos yeux ne voient sur l'autel de notre église paroissiale qu'un misérable petit morceau de pain blanc, que le vent pourrait emporter, que les vers pourraient attaquer; nous ne voyons aussi que quelques gouttes de vin dans un calice d'or que le prêtre pourrait renverser, par mégarde, en traçant sur sa coupe le signe de la croix. Expliquez-nous ce mystère, ou plutôt parlez-nous de l'institution de la messe et des rapports que ce sacrifice peut avoir avec celui de la croix.

L'institution de la sainte messe, mais vous la connaissez bien, certes! chers amis. Laissez-moi toutefois reprendre le récit bien simple de l'Evangile, en le mettant en relief par quelques mots d'explication.

Etant à table avec ses apôtres, après avoir mangé avec eux l'agneau pascal, Notre Seigneur prit du pain entre ses mains saintes et vénérables, et s'attribuant la dignité de prêtre selon l'ordre de Melchisedech, il bénit ce pain, et, après avoir rendu grâces à son Père en son nom et au nom de l'Eglise, il le rompt, et il le donne à ses apôtres en disant: "Prenez et mangez car ceci est mon corps, qui va être livré et immolé pour vous" - - Puis ayant pris une coupe de vin et l'ayant bénie, il la leur présente de même en disant: "Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, répandu pour la rémission des péchés". "Ce que je viens de faire, faites-le vous-mêmes" — Toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce vin, dira plus tard S. Paul, vous publierez d'une manière sensible la mort du Seigneur.

Quand ces paroles furent prononcées, mes chers amis, qu'y avait-il sur la table de la cène où l'agneau pascal avait été mangé? —Du pain? du vin? Non. Il n'en restait que les apparences. La substance de ces deux aliments avait disparu pour faire place à la substance du corps et du sang de Jésus-Christ. Il n'était pas plus difficile au divin maître de faire ce miracle que les autres.

C'était la première de toutes les messes. C'était la première fois que Jésus-Christ présenta à la foi et aux adorations des Apôtres d'abord et des chrétiens ensuite, son corps et son sang comme immolés, comme anéantis, comme subsistant séparément sous les apparences du pain et du vin.

J'ajoute que ce sacrifice fut le même que celui de la croix; il y avait même prêtre, même victime, même immolation. Il n'y avait qu'une différence dans la forme. Celui de la croix fut sanglant, tandis que celui de la messe fut non sanglant.

Mais revenons sur le récit de l'institution de la sainte messe. Il est très court, comme nous l'avons vu. Mais, dans ces quelques lignes nous y découvrons des relations nombreuses et précises. Essayons de les mettre en relief. Remarquons, 1. que l'agneau pascal présenté à la manducation des apôtres était une figure très expressive de Jésus, le divin Agneau, qui allait le lendemain répandre son sang pour le salut du monde.

2. Que l'institution de ce sacrifice non sanglant, précédait seulement de quelques heures la passion du Sauveur: Jésus voulait montrer ainsi, qu'il y avait union morale entre ces deux sacrifices, qui en réalité n'en faisaient qu'un seul, comme nous l'avons vu plus haut.

3. Que le Divin Maître ne se contente pas de dire: "Ceci est mon corps", mais il ajoute "... qui va être livré pour vous, immolé pour vous" — Il ne dit pas seulement: "Ceci est mon sang," mais encore il ajoute: "... qui va être versé pour le salut d'un grand nombre". Paroles qui marquent bien, une fois de plus l'union complète de ces deux états de la victime: celui de la cène, et celui de la croix. L'apôtre Saint Paul avait bien saisi cette admirable relation qui existe entre ces deux sacrifices, quand il nous dit: "Toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce vin, vous annoncerez la mort du Seigneur".

4. Le divin sacrifice institué par le Sauveur devait être la représentation et la continuation de celui de la croix, et c'est pour cette raison, qu'avant la fin du repas de la dernière cène, il ajoute les paroles créatrices du Sauveur: "Faites ceci en mémoire de moi". Qu'est-ce à dire? "A vous, apôtres, et à vos successeurs, aux évêques et aux prêtres, jusqu'à la fin du monde, je donne le pouvoir de célébrer ce sacrifice non sanglant, selon que je viens de l'instituer moi-même. Vous prendrez du pain dans vos mains, et, sur ce pain, vous prononcerez les paroles que vous avez entendues et qui sont sorties de ma bouche divine: "Ceci est mon corps" et ce ne sera plus du pain qui sera dans vos mains, mais mon corps. Sur la coupe de vin, vous direz: "Ceci est mon sang" et ce sera mon sang que cette coupe contiendra. Les deux substances seront séparées l'une de l'autre mystérieusement, de même qu'à la croix, le sang va être séparé de mon corps."

Jésus ne pouvait parler plus clairement, et ses apôtres le comprirent ainsi.

La raison de ce récit et la portée de ces paroles sont manifestes et n'ont jamais été mises en doute dans l'Eglise. On a toujours reconnu dans l'Eucharistie un sacrement où sont contenus réellement et substantiellement l'humanité et la divinité du Sauveur, et l'on a toujours vu aussi dans sa consécration, un sacrifice: le sacrifice non sanglant de la messe.

On n'a jamais douté de l'un et de l'autre de ces mystères, pas plus qu'on ne doutait de celui de l'Incarnation, dont ils semblaient être la suite et le couronnement naturel.

De là vient, qu'il y a toujours eu un sacerdoce reconnu et honoré parmi les fidèles, que les principaux ministres de Jésus-Christ portant le nom de prêtres ou de sacrificateurs et que, dans tous les temps, leur fonction la plus auguste a été de consacrer et d'offrir le corps et le sang du Fils de Dieu, sous le voile de saintes espèces.

Forts de ce pouvoir, les apôtres ont célébré la messe comme Jésus-Christ le leur avait ordonné.

Les actes des apôtres nous disent que "les premiers chrétiens persévéraient dans la prière et la fraction du pain. Que désignent ces paroles, sinon la sainte eucharistie et le sacrifice non sanglant de la messe.

Saint Paul nous parle aussi; et longuement, de ce divin sacrifice, dans ses épîtres.

Dans les plus anciennes catacombes de Rome, on voit encore les autels primitifs sur lesquels les saints mystères étaient célébrés. On peut vénérer aussi dans une des Eglises de Rome, la table de bois sur laquelle Saint Pierre aurait offert le divin sacrifice dans la maison du sénateur Pudens, on peut douter de l'authenticité de ce souvenir. En tout cas sa non-authenticité n'enlèverait rien aux traditions apostoliques relatives au Sacrifice de la Sainte Messe.

Admirons, mes amis, combien grand est ce mystère, et combien grande aussi, la marque d'amour donnée au monde par le Divin Maître en l'instituant.

La terre est maintenant couverte de temples catholiques où la divine victime s'immole d'une façon non sanglante. Elle s'immole partout où il y a un peu de pain, un peu de vin et un prêtre catholique pour les consacrer.

DOM P.M.A., O.S.B.

Dans notre prochaine causerie, nous parlerons de la nature de ce divin sacrifice.

Robin Hood FLOUR

Cette farine augmente l'énergie et développe le corps


# Un Bureau de Censure Contre le Jaunisme

M. E. Nichols, président de la "Canadian Press', qui parlait devant le "Canadian Club", a réclamé un bureau de censure à Ottawa, pour banir "la licence effrénée, calculée et habilement exploitée, des textes et des illustrations qui sont mis en vente par certaines catégories de journaux qui entrent au Canada".

"J'ose espérer, dit-il, qu'un jour viendra où nous aurons à Ottawa un gouvernement assez sage et assez courageux pour établir un bureau de censure. Le bureau de censure auquel je songe ne cherchera pas à exercer une surveillance sur la parole, écrite ou parlée, des énergumènes. Il ne se préoccupera pas des faits ou dires des agitateurs politiques ou autres, cette censure n'aura pour but que de maintenir un certain niveau de décence dans les colonnes des journaux, rien de plus".

"Il est une chose qui caractérise la "Canadian Press", poursuit M. Nichols, et nous en sommes fiers: notre service de nouvelles est propre. Sans doute, nos nouvelles reflètent la vie de notre temps et de notre génération. Nous ne pouvons complètement ignorer les misères de la vie sociale, mais nous ne les exploitons pas. Nous ne les commercialisons pas. Nous ne fouillons pas pour les découvrir. Nous jetons charitablement le voile sur ces misères toutes les fois que la chose nous est possible. La presse du Canada, à tout prendre, est la presse la plus propre que l'on puisse trouver dans le monde présent.

"J'aimerais pouvoir en dire autant de certains des journaux d'origine étrangère qui pénètrent dans notre pays. et plus particulièrement de certains journaux du dimanche. Tous ne sont pas condamnables. Il est d'honorables exceptions, mais ceux qui sont mauvais sont très mauvais. Et savez-vous qu'ils pénètrent dans notre pays par wagon chaque semaine ? Ils viennent dans notre pays polluer le cours tranquille de notre vie canadienne, surtout de la vie de notre jeunesse canadienne. Je ne crois pas tenir en disant cela le langage du pharisien, mais le langage du véritable Canadien, le langage de la plupart des parents canadiens et de la plupart des foyers canadiens."

# Vient de Paraître

## "La Poésie canadienne-française"

La poésie, genre dans lequel nos écrivains ont le plus écrit et le mieux réussi, au dire de la critique, méritait avant tout autre son historien. Les éducateurs ont, d'ailleurs, maintes fois déploré l'absence d'un manuel consacré exclusivement à la poésie canadienne, car les oeuvres de nos poètes méritent d'être étudiées et analysées dans les collèges. C'est cette lacune que s'est efforcé de combler M. l'abbé Dandurand dans son ouvrage qui vient de paraître aux Editions Albert Lévesque.

L'auteur a ordonné son travail de façon à ce qu'il puisse servir à la fois de manuel dans les maisons d'éducation et de livre de lecture pour le public en général. Il a divisé son ouvrage en trois grandes parties: la période classique, de 1800 à 1860; la période romantique, de 1860 à 1900; la période contemporaine, de 1900 à nos jours. Chaque partie renferme une étude synthétique des sources d'inspiration, des tendances et de la valeur de chaque école, ainsi qu'une étude analytique des principaux représentants de chacune. L'abbé Dandurand s'attarde davantage à l'analyse des oeuvres des poètes contemporains, et la lecture des pages qu'il consacre aux caractères généraux de cette dernière période suffira à indiquer, à quiconque désire une idée de la valeur de cet ouvrage, que l'auteur fait preuve de bon goût, de jugement et d'impartialité. Les professeurs de collège accueilleront sans doute avec empressement ce premier ouvrage du genre publié chez nous et qui leur est particulièrement destiné.

"L'Histoire de la Poésie canadienne-française, volume de 250 pages, abondamment illustré, est en vente au prix de $1.00 l'unité, chez l'éditeur, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

## Le chômage

VICTORIA. — L'Union intermunicipale de Colombie, réunie en congrès annuel à Victoria, a adopté aujourd'hui un voeu suivant lequel tous les secours aux chômeurs devraient être défrayés par le gouvernement fédéral.

## Winniams Philips

WASHINGTON. - Winniams Philips, ancien ministre des Etats-Unis, à Ottawa, sera probablement sous-secrétaire d'Etat. Tel est du moins l'avis de Cordell Hull, secrétaire d'Etat dans le prochain cabinet Roosevelt.


# ENCORE DES PRIX $1000.00 ce mois-ci . . .

*Premier prix,* $250 • *Second prix,* $100 • *Troisième prix,* $50 • 60 *prix de* $10 *chacun*

Donnez un nom à ce **NOUVEAU GATEAU MYSTERE "MAGIC,"** créé par Miss L. Loughton

"Quand je crée une recette," dit MISS LILLIAN LOUGHTON, experte en art culinaire attachée au 'Canadian Magazine,' "je le fais pour la jeune femme sans expérience, aussi bien que pour la ménagère expérimentée. C'est pourquoi j'emploie la 'Magic' et la recommande pour toutes les recettes exigeant de la poudre à pâte."

## Règles des Concours

*Lisez attentivement*

1 Vous n'avez qu'à soumettre un *nom* pour le Gâteau Mystère—un *seul* nom par personne.

2 Ecrivez en lettres détachées, *au haut de votre feuille*, à l'encre ou au clavigraphe, les mots "Gâteau Mystère de Miss Loughton." Ecrivez lisiblement au-dessous le nom que vous suggérez. Dans le *coin droit inférieur*, écrivez clairement vos nom et adresse, *mais pas au crayon.*

3 N'envoyez pas le gâteau—seulement le nom suggéré, avec vos nom et adresse. Il n'est pas même nécessaire de faire cuire le gâteau.

4 Les membres de notre organisation et leurs parents ne peuvent concourir.

5 *Le Concours se terminera le 31 mars 1933.* Aucune entrée oblitérée à la poste après minuit, 31 mars, ne sera acceptée—pas plus que les entrées insuffisamment affranchies.

6 *Les juges.* Les noms primés seront choisis par un comité de 3 juges impartiaux dont les décisions seront irrévocables.

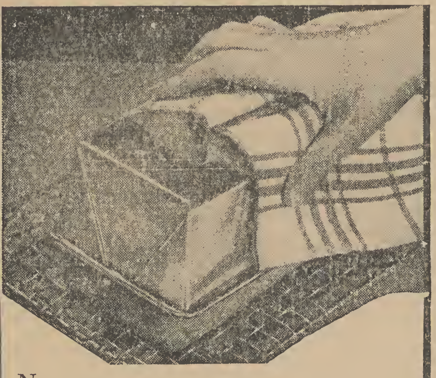
7 Les noms des gagnants seront annoncés à tous les concurrents dans le cours du mois qui suivra la clôture du concours.

8 Dans le cas où deux personnes ou plus donneraient le même nom primé, le plein montant du prix sera versé à chacun des concurrents ex-aequo.

9 *Où envoyer les entrées:* adressez les entrées au Rédacteur du Concours, Gillett Products, Fraser Ave., Toronto, 2.

. . .

**NOTE: Il y aura encore d'autres Gâteaux Mystère "Magic." Surveillez-en les annonces dans les prochains numéros de ce journal.**



## Voici la recette de Miss Loughton

### Pouvez-vous lui donner un nom?

1 tasse beurre
2 tasses sucre granulé fin
3 tasses farine à pâtisserie *ou*
2¾ tasses farine à pain
3 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
½ c. à thé sel
1 tasse lait
1 tasse écorce citron hachée fin
2 tasses amandes blanchies et hachées
½ tasse noix de coco déchiquetée
5 blancs d'oeufs

La texture et la fine saveur de ce gâteau anglais typique dépendent beaucoup du soin apporté au mélange des ingrédients. Défaites beurre et sucre en crème légère et mousseuse. Tamisez la farine une fois.

Mélangez l'écorce, les amandes et le coco avec une demi-tasse de farine; ajoutez Poudre à Pâte "Magic" et sel au reste de la farine, tamisez deux fois ensemble, puis ajoutez graduellement, en alternant avec le lait, au mélange crémeux de beurre et sucre; après mélange parfait, ajoutez écorce, amandes et coco enfarinés. Incorporez en dernier les blancs d'oeufs battus ferme. Mettez dans un moule à gâteau bien graissé. Cuisez durant 1½ heure, chauffant le fourneau à 400° F. durant les 20 premières minutes et diminuant ensuite graduellement la chaleur.

## Ne manquez pas votre chance de gagner un prix dans ces Concours de Gâteaux Mystère

VOUS voudrez sûrement mettre votre ingéniosité à l'épreuve en essayant de trouver un nom approprié pour ce Gâteau Mystère? Pensez donc, si vous gagniez le grand prix de $250!

Miss Lillian Loughton a créé le gâteau que nous vous offrons ce mois-ci. C'est un gâteau différent, dont la recette est d'exécution si facile, que même une novice peut la réussir.

Lisez cette recette intéressante, faites le gâteau et donnez-lui un nom. Mais n'oubliez pas de vous servir de Poudre à Pâte "Magic," tel que le conseille Miss Loughton.

De la première à la dernière cuillerée dans la boîte, la "Magic" donne toujours des résultats invariables. Il n'est pas étonnant que la plupart des autorités du Dominion en art culinaire l'emploient *exclusivement.*

Prenez part à ce Concours "Magic." Lisez-en les règles faciles. Pourquoi ne seriez-*vous* pas parmi les 63 gagnants?

Fabriquée en Canada

NE CONTIENT PAS D'ALUN. Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni aucun ingrédient nuisible.

*Si vous cuisez à la maison,* le nouveau Livre de Cuisine "Magic" offert gratuitement vous fournira des douzaines de recettes éprouvées. Demandez-le à Gillett Products, Fraser Ave., Toronto, 2.

# CHOSES AGRICOLES

## Division des semences

### [illegible] les engrais alimentaires ou aliments du bétail

[illegible] Divi[illegible] s'occu[illegible] la loi concernant les aliments du bétail. En ce qui concerne cette loi, sont [illegible] du bétail tous les ar[illegible] commerce [illegible] ani[illegible] maux [illegible], et les grains non moulus. [illegible] loi opère de telle façon [illegible] est renseigné sur le pourcentage de gras, de protéine [illegible] fibre que contient chaque [illegible]. Ce sont ces trois éléments qui déterminent la valeur d'un produit comme aliment pour le bétail.

Les engrais alimentaires peuvent se diviser en trois classes:

1. les sous-produits des moulins à farine, tels sont: son, petit son, recoupes et farine à bétail. Ces sous produits ne doivent pas contenir de [illegible] grattures ou autres matières étrangères avant été séparées [illegible] préparant le blé pour la mouture. Le manufacturier doit garan[illegible] produits comme avant [illegible] suivante.

| | Bran | P[illegible] (Sh[illegible]) | [illegible]s | Farine à bétail |
|---|---|---|---|---|
| [illegible] | [illegible].0 | | | |
| Matière grasse min % | 3.5 | [illegible] | | |
| Fibre max | 11.5 | [illegible] | | 2.0 |

On remarquera que pour le gras et la protéine, le manufacturier doit garantir qu'il y a au moins le pourcentage donné; tandis que pour la faire, il garantit qu'elle ne dépasse pas tel pourcentage. Plus un engrais contient de fibre, plus il est difficile de digestion et moins il a de valeur comme aliment du bétail.

Si un de ces sous-produits ne rencontre pas la garantie donnée plus haut, on peut-être raisonnablement certain qu'il y a eu falsification ou négligence. Aucun de ces produits ne doit être vendu sans que le nom et l'adresse du manufacturier, et le nom du sous-produit, tels que son, petit, etc., n'apparaissent sur le contenu.

2. Les moules sont le produit de la mouture d'un grain entier, telles que moulée d'orge, moulée d'avoine, etc., et vendues comme telles, ces moulées ne doivent pas contenir de criblures moulues ou autres matières étrangères.

3. Les engrais alimentaires préparés [illegible] préparation[illegible] vendues sous différ[illegible] que ration pour vache laitière, ration pour la ponte, etc. Etant donné que ces rations ou mélanges peuvent varier à l'infini et que l'acheteur ne peut juger de la valeur par l'apparence [illegible] ères régissent la vente de ces articles. Certains [illegible] une valeur alimentaire [illegible] d'autres [illegible] com[illegible] posées [illegible] moulue, d'écor[illegible] etc.

Toutes ces préparations ou mé[illegible] nts, a[illegible] doivent [illegible] tenu, il de[illegible] suivantes.

1. [illegible]
2. [illegible] qui [illegible] mélange.
3. le pourcentage [illegible] de protéine et de fibre
4. le numéro d'enregistrement.

Il est défendu par cette loi de mettre sur le marché de ces préparations ou rations sans que l'analyse garantie et les autres informations mentionnées plus haut n'apparaissent sur le contenu. Il est du devoir de l'inspecteur de la Division des Semences, de visiter les entrepôts, les manufactures, les moulins [illegible] des échantillons [illegible], faire analyser. Si l'analyse prouve que le produit est inférieur à la garantie ou qu'il y a fausses représentations, il est de son devoir de prendre des procédures contre le vendeur ou le manufacturier.

C'est une offense contre cette loi que de faire entrer dans la composition d'un aliment du bétail, du grain moisi ou très chauffé; en outre, de n'avoir pas de valeur alimentaire, ce grain pourrait causer de graves dérangements intestinaux. Le seigle ergoté est dans cette catégorie. Il est également défendu d'y faire [illegible] des criblures moulues contenant des graines de mauvai[illegible] connues comme étant dangereuses pour la santé des animaux comme le sont la plupart [illegible] nos moutardes sauvages, [illegible] l'herbe à palette (stink [illegible] encore, des ingrédients [illegible] aucune valeur alimentaire [illegible] de riz, etc.

(A SUIVRE)

Arthur DUMAIS,

[illegible] pour la Division des semences.

## Nouvelles

### Conférence sur les prix du blé

[illegible] — Des Austra[illegible] blé ont présenté [illegible] demandant au gouvernement une conférence immédiate avec les Etats-Unis, le Canada [illegible] l'Argentine pour considérer les moyens de restaurer les prix du [illegible] un niveau normal.

### L'optimisme du parlement

OTTAWA. — Le parlement et l'opposition sont plus optimistes à propos de la situation du blé.

Au cours d'une entrevue de W. D. Herridge, ministre canadien à Washington avec Roosevelt, il a été question du blé.

On est d'avis à Ottawa que l'amélioration de cette situation s'effectuera sans le secours d'une conférence sur le blé.

### La dette de l'industrie agricole

REGINA. — M. Jacob Benson, m.a.l., au cours d'un discours à un meeting du parti ouvrier-agraire, dit que l'intérêt sur la dette canadienne était de $729,000,000. Il déclara, statistiques en main, que la dette de l'industrie agricole en Saskatchewan était estimée à 360,000,000.

### Faillites dans les provinces de la prairie

Le nombre des faillites dans les Provinces des Prairies a été de 10 durant décembre 1932 au lieu de 15 durant novembre 1932, et de 16 durant décembre 1931. Le passif des faillites a été de $570,000. Six faillites ont été enregistrées dans la ville de Winnipeg avec un passif de $2,000. Dans la Colombie Britannique, on a enregistré 6 faillites durant décembre 1932 au lieu de 10 durant novembre 1932 et de 9 durant décembre 1931. A Vancouver, il y a eu 4 faillites avec un passif de $260,000 environ.

### Fermes exploitées

Les chiffres du dernier recensement nous apprennent qu'un huitième de la terre en culture au Canada est occupé par des tenanciers directs. Sur toute l'étendue du pays, dit l'"Economiste Agricole", du Ministère fédéral de l'Agriculture, il y a 20,036,878 acres qui sont occupés par des tenanciers. Sept cent vingt-huit mille six cent vingt-trois fermes au Canada couvraient une étendue totale de 163,254,959 acres. Les occupants de 583,706 fermes, couvrant 105,054,952 acres, étaient classés comme des propriétaires, tandis que 2.595 fermes étaient exploitées par des régisseurs. L'Ontario venait en tête de la liste pour les fermes à régisseurs; il en comptait 749, mais l'étendue totale de ces fermes était de 138,335 acres tandis qu'au Manitoba il y avait 204 fermes à régisseurs qui couvraient 208-683 acres. Québec venait deuxième au point de vue du nombre de fermes à régisseurs; il y en avait 443, couvrant 101.333 acres, contre 441,-543 acres. En Alberta il y avait 309 fermes à régisseurs, couvrant 806,-310 acres tandis que la Colombie-Britannique en comptait 174, ayant une étendue de 376.141 acres.

### Vers le marché américain

L'annonce d'un traité de réciprocité possible entre le Canada et les Etats-Unis a été comme un rayon d'espoir. Dans tout le pays, on souhaite la conclusion d'une entente entre deux pays voisins, qui n'ont aucune raison d'être divisés économiquement et qui ont besoin l'un de l'autre. Pour les Canadiens surtout, on conçoit qu'un tel traité serait extrêmement avantageux, puisqu'il permettrait à une population de 10,000,000 de déverser dans un pays de 120,000,000 de consommateurs, le trop-plein de ses ressources, qui sont capables d'alimenter toute l'Amérique du Nord.

On sait que les principaux marchés du Canada, à l'heure actuelle, sont les Etats-Unis d'abord, puis le Royaume-Uni. A eux seuls, ces deux pays absorbent la majeure partie de nos exportations. En 1930, sur un total de $1,144,938,070 en marchandises exportées, les Américains et les Anglais nous en prenaient pour environ $820,000,000. Les mêmes proportions furent gardées en 1931 et 1932. Mais c'est toujours le marché des Etats-Unis qui absorbe le gros de nos exportations, tant en quantité qu'en valeur. On en jugera par le tableau suivant de nos exportations en ces deux pays depuis 1925:

| Année | Etats-Unis | Angleterre |
|---|---|---|
| 1925 | $427,184,000 | $397,168,000 |
| 1926 | 485,952,999 | 509,266,000 |
| 1927 | 479,335,000 | 448,019,000 |
| 1928 | 496,786,000 | 412,763,000 |
| 1929 | 521,267,000 | 431,660,000 |
| 1930 | 536,638,000 | 283,098,000 |
| 1931 | 363,923,000 | 220,687,000 |
| 1932 | 244,486,000 | 174,826,699 |

Donc, l'année 1926 exceptée, nous avons toujours plus exporté aux Etats-Unis qu'en Angleterre, durant cette période de sept années. La différence est de près d'un milliard. Et remarquez bien que ce commerce s'est fait dans des conditions impossibles. Les Etats-Unis nous ont imposé barrière sur barrière. Déjà, on nous avait infligé le tarif Fordney, qui nous barrait la route; on est venu renchérir ensuite avec l'inique tarif Hawley-Smoot, qui devait accentuer notre balance défavorable avec les Etats-Unis. En dépit de ces entraves, les Américains n'ont cessé d'être les meilleurs clients de l'industrie canadienne. Par contre, le Canada n'a cessé, lui non plus, d'être le meilleur client des Etats-Unis. Pourquoi ce phénomène? Parce que les lois artificielles ne peuvent jamais détruire un fait de nature. La géographie est pour l'entente entre les deux nations. Aucune loi ne saurait faire que le Royaume-Uni soit transporté près des chutes Niagara et que l'océan Atlantique soit rétréci à la dimension de la rivière Saint-Charles.

Si le commerce entre le Canada et les Etats-Unis a pu continuer en dépit des mesures contraires, que peut-on espérer d'un bon traité de réciprocité qui ferait disparaître les aspérités douanières et mettrait les producteurs des deux côtés de la frontière sur un pied de loyale et juste concurrence?

"L'Actualité Economique"

### La diminution de la consommation du pain dans le monde

La revue "Du blé au pain" contient l'intéressante statistique ci-dessous.

La consommation du pain diminue dans l'ensemble des diverses nations du monde. Pour plusieurs raisons: 1. Le confort de vie a augmenté pour l'ensemble des êtres humains; 2. le pain est devenu très médiocre.

Voici la consommation moyenne du pain en kilos et par habitant:

| | 1909-14 | 1922-27 |
|---|---|---|
| Allemagne ....... | 92 | 65 |
| Argentine ....... | 178 | 151 |
| Australie ....... | 179 | 178 |
| Belgique ........ | 228 | 181 |
| Canada ......... | 312 | 188 |
| Danemark ....... | 112 | 118 |
| Espagne ........ | 163 | 158 |
| Etats-Unis ...... | 146 | 133 |
| France ......... | 224 | 195 |
| Grande-Bretagne (Irlande comprise) | 163 | 158 |
| Hollande ....... | 120 | 117 |
| Italie .......... | 167 | 183 |
| Norvège ......... | 43 | 65 |
| Nouvelle-Zélande | 163 | 160 |
| Portugal ........ | 55 | 66 |
| Suède .......... | 66 | 82 |
| Suisse .......... | 142 | 131 |


# Il Engraissait de Plus en Plus

## Maigrit maintenant plus d'une lb. par semaine

### Plus actif et moins fatigué

Cet homme robuste a quelque chose d'intéressant à dire à tous les gros hommes — et grosses femmes, aussi d'ailleurs.

"Je suis un peu petit, c'est-à-dire en hauteur, mais gros sur l'autre sens. Je ne l'avais pas d'abord remarqué, mais je devins un fardeau pour moi-même. J'engraissais tellement qu'une marche de 100 verges me fatiguait. Je consultai quelqu'un qui me dit ce que je devais manger et ne devais pas manger, en mettant ceci et cela de côté. Je continuais cependant à engraisser. Pourtant, je suivais les conseils aussi fidèlement que possible."

"Je vis un jour dans un journal les bons effets des Sels Kruschen sur les grosses personnes. J'en ai acheté, suivi les instructions, et, à ma grande joie, j'ai maigri de 5 lbs. en 4 semaines. Ils m'ont fait du bien — je suis plus actif et moins fatigué. Si la chose peut vous aider, vous pouvez vous servir de ma lettre. A tous ceux qui ont une tendance à engraisser, je recommanderai les Sels Kruschen." — J. H. B.

Les Sels Kruschen, contrairement à la plupart des sels, ne sont pas seulement un laxatif. Ils contiennent six sels d'un effet tonifiant sur tous les organes, glandes, nerfs et fibres du système. Les Sels Kruschen empêchent l'accumulation des déchets dans le système. Il faut expulser régulièrement ces déchets, sinon, les poisons rhumatismaux et autres du système surgissent. Et ces matières non éliminées qui engendrent les poisons, se déposent sous forme de tissu gras.

On peut obtenir les Sels Kruschen à toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

## OFFRE D'ESSAI GRATIS DE KRUSCHEN

Essayez maintenant Kruschen à nos frais. Nous avons distribué un très grand nombre de paquets "GIANT" spéciaux, qui vous permettront de juger par vous-même combien nos prétentions sont justes. Demandez, à votre pharmacien, le nouveau paquet "GIANT" à 75c. Ceci comprend notre bouteille au prix régulier de 75c. ainsi qu'une petite bouteille d'essai — dose suffisante pour environ une semaine. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai, prenez-en. Si, ensuite, vous êtes absolument convaincu que l'efficacité de Kruschen n'est pas telle que nous le prétendons, la bouteille régulière que reste est aussi bone que lors de son achat. Rapportez-là. Votre pharmacien est autorisé à vous remettre immédiatement votre 75c. et sans discussion. Vous aurez essayé Kruschen, gratuitement, à nos frais. Rien de plus raisonnable, n'est-ce pas? Fabriqué par E. Griffiths Hughes Ltd., Manchester, Angleterre. (Fondée en 1756).


"L'Actualité Economique"

# Le problème du blé

Il domine toujours la situation économique au Canada et dans le reste du monde — problème de portée internationale à la solution duquel on s'est attaché en vain jusqu'ici. C'est d'ailleurs un de ces problèmes qui ne sauraient se résoudre qu'à la faveur de la reprise générale des affaires, mais qui, à cause de leur ampleur, retarderont précisément cette reprise.

Nous n'en rappellerons pas ici les données essentielles: elles sont connues. Avant la guerre les stocks normaux de blé dans le monde oscillaient entre 80 et 110 millions de quintaux. Depuis 1927, ces stocks n'ont cessé de croître et au 1er octobre dernier, bien qu'ayant un peu diminué par rapport à l'année dernière, ils se totalisaient encore par 135,308,000 quintaux, farine non comprise. Le blé qui se vendait au lendemain de la guerre 2 dollars et plus le boisseau et qui, en 1928-29 obtenait encore plus d'un dollar, se vend aujourd'hui entre 35 et 40 cents le boisseau. Désarroi dans les pays producteurs où les prix de revient dépassent sensiblement les prix de vente actuels! Il y a tout lieu de croire que, sauf nouveau cataclysme, le prix du blé n'atteindra jamais plus le niveau de l'après-guerre. Ce n'est d'ailleurs pas à souhaiter. Il s'agit ici d'une denrée de consommation générale chez les peuples civilisés dont le prix ne saurait dépassé un certain maximum sans relever d'une façon désordonnée le coût de la vie. Or toute politique économique saine et soucieuse d'améliorer les conditions sociales doit tendre à abaisser le coût de la vie.

Dans la semaine du 20 janvier 1933, on estimait à 239,484,350 boisseaux le blé accumulé dans les entrepôts au Canada et aux Etats-Unis, comparativement à 196,835,-031 boisseaux durant la même semaine l'année précédente. Soit une augmentation d'environ 24,000,000 de boisseaux. Les producteurs canadiens se sont hâtés ces dernières semaines d'écouler une partie aussi considérable que possible de leur provision avant que les producteurs de l'Argentine n'arrivent sur le marché. On sait en effet que la récolte de blé en Argentine se fait en hiver. D'après les dernières statistiques, l'Argentine aurait cette année 148,988,261 boisseaux de blé à exporter, comparativement à 140,471,736 boisseaux durant la campagne de 1931-32. De ce côté-là aussi, le volume de blé à mettre sur le marché dépasse celui de l'année dernière, ce qui laisse présager une nouvelle augmentation des stocks mondiaux et probablement une nouvelle baisse des prix. C'est dire que la situation des producteurs de blé est loin de s'améliorer et que pour peu qu'on veuille remettre de l'ordre dans cette production, il faudra envisager pour bientôt le renouvellement des méthodes de façon à abaisser sensiblement le prix de revient. Le problème du blé reste donc un des plus difficiles et des plus inquiétants de l'heure présente.

# L'avoine Nue

La culture de l'avoine nue ou "avoine sans bale" n'est pas nouvelle; elle se pratique depuis bien des années au Canada, mais elle ne s'est pas généralisée pour trois raisons: le manque de semence d'abord, le fait que cette avoine est très sensible au charbon, et enfin parce que le type n'est pas tout-à-fait fixé; on trouve toujours, dans toute récolte, quelques grains d'avoine portant leur bale. Nous cultivons l'avoine nue depuis quelques années à la ferme expérimentale de Brandon pour la fabrication des pâtées à poussins, des moulées à veaux et pour l'alimentation des jeunes-porcs.

On a réussi à surmonter quelques-unes des difficultés d'autrefois, et l'on trouve maintenant une provision limitée d'avoine nue à quelques points du Manitoba. Cette avoine se cultive également dans l'Ontario, spécialement dans le comté de Haldimand. Le traitement ordinaire à la formaline contre le charbon abaissait beaucoup la faculté germinative de l'avoine nue et beaucoup de champs ensemencés restaient clairs; on ne pouvait pas cependant se dispenser d'appliquer un traitement car cette avoine est particulièrement sensible à la maladie. En ces dernières années, nous avons trouvé que l'on peut prévenir complètement le charbon de l'avoine nue en employant deux onces de carbonate de cuivre par boisseau. Ce traitement ne coûte pas cher et il est très efficace. La troisième difficulté que l'on rencontrait autrefois, c'est-à-dire la présence de l'avoine vêtue ordinaire dans la variété sans bale, peut aussi être maîtrisée par le procédé très simple qui consiste à enlever par le flottage toute avoine qui porte sa bale dans le grain de semence. Ceci donne également l'occasion d'enlever la folle avoine.

En ces dernières années la ferme expérimentale centrale a introduit une nouvelle variété d'avoine sans bale; c'est la "Laurel". Comme l'avoine nue promet d'être très utile pour les nourrisseurs de bestiaux et de volailles, nous avons multiplié cette espèce à la ferme expérimentale de Brandon et distribué de la semence à une douzaine de cultivateurs de différents districts du Manitoba au printemps de 1932. Ce qui nous restait de cette avoine a été vendu à quelques grainetiers du Manitoba, qui désiraient s'en approvisionner.

Les rendements d'un grand nombre d'essais ont été compilés: ils montrent que l'avoine Laurel rapporte environ 30 pour cent de moins que la Bannière, et comme l'avoine Bannière contient environ de 25 à 30 pour cent de bale, cela signifie qu'elle produit à peu près autant de nourriture que la Bannière. L'avoine Laurel a une paille plus courte et plus raide que celle de la Bannière et elle mûrit quelques jours plus tôt. Elle est très sensible à la rouille et il faut éviter de la semer tard pour cette raison; l'avoine nue ne s'accommode pas bien des sols légers ou mal ameublis; elle ne peut pas non plus tenir tête aux mauvaises herbes aussi bien que le font quelques variétés plus fortes, comme la Bannière. Le cultivateur qui cultive cette avoine nue et lui donne un soin raisonnable, trouve qu'elle produit à peu près deux tiers autant que l'avoine ordinaire et qu'elle fait une bonne nourriture pour les jeunes animaux pendant la période critique où il est nécessaire d'avoir des aliments contenant peu de fibres mais riches en protéine; on trouve également que cette avoine fait un excellent gruau pour la maison.

M. J. TINLINE,
Ferme expérimentale fédérale,
Brandon, Sask.

### Bon à savoir

Une cuisinière se brûle les bras avec de la vapeur d'eau bouillante, cela arrive très fréquemment, et elle souffre d'autant plus qu'elle n'a rien sous la main pour atténuer sa douleur.

Voici un moyen pour la faire cesser tout à fait.

Qu'elle casse vivement un oeuf et qu'elle recouvre la partie échaudée avec le blanc; l'albumine se coagule immédiatement et fait comme une espèce de vernis sur la plaie; cinq couches de cette substance suffisent pour isoler complètement la partie endolorie du contact de l'air et amener une guérison parfaite.

# LE MARCHÉ

### Le blé monté de 5 sous à Winnipeg

WINNIPEG. — Depuis ces derniers jours, le blé a monté de 5 sous. Depuis samedi, il a subi une hausse de 2 sous. Depuis des mois, les prix étaient en baisse. Nous espérons que le rêve des fermiers du blé à un dollar se réalisera bientôt. Mai s'est fermé à 52,1-4; juillet à 53, 3-8; octobre à 55.

Les valeurs sur les autres matières s'orientent vers la hausse.

### L'Actualité Economique

SOMMAIRE
Février 1933

Le bilan de l'économie dirigée — Pierre Clerget, directeur de l'Ecole supérieure de commerce de Lyon.

Science et commerce — Paul Riou, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal.

Une lutte économique sociale — Max Turmann, professeur à l'Université de Fribourg.

Le bois en France — Louis Baudin, professeur à la Faculté de Droit de Dijon.

Faits et nouvelles: L'emploi au Canada en 1932 — Statistiques et statisticiens — Le problème du blé.

A travers les revues: La conférence économique internationale — Les problèmes de la distribution.

Les livres....

Les bons restaurants.

—Garçon, je vous ai demandé un boeuf à la mode.

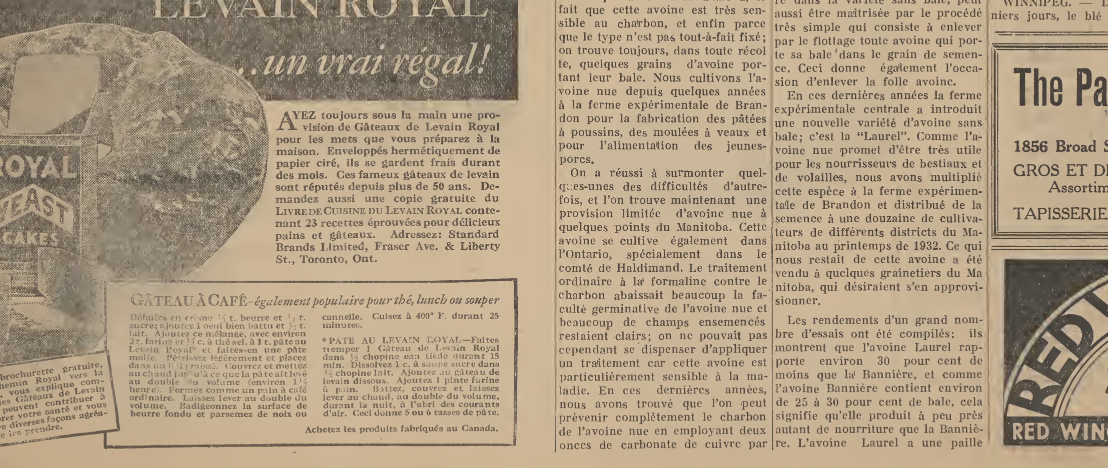
—Eh bien!

—Celui-ci n'est pas à la mode: il y a un cheveu long dedans!...


Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville

**Daoust, Lalonde & Co.,**
LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC




GÂTEAU À CAFÉ—*également populaire pour thé, lunch ou souper*

Défaites en crème 1/4 t. beurre et 1/2 t. sucre; ajoutez 1 oeuf bien battu et 1/2 t. lait. Ajoutez ce mélange, avec environ 2 t. farine et 1/4 c. à thé sel, à 1 t. pâte au Levain Royal* et faites-en une pâte molle. Pétrissez légèrement et placez dans un [illegible] graissé. Couvrez et mettez au chaud jusqu'à ce que la pâte ait levé au double du volume (environ 1 1/4 heure). Formez comme un pain à café ordinaire. Laissez lever au double du volume. Badigeonnez la surface de beurre fondu et parsemez de noix ou cannelle. Cuisez à 400° F. durant 25 minutes.

*PATE AU LEVAIN ROYAL—Faites tremper 1 Gâteau de Levain Royal dans 1/2 chopine eau tiède durant 15 min. Dissolvez 1 c. à soupe sucre dans 1/2 chopine lait. Ajoutez au gâteau de levain dissous. Ajoutez 1 pinte farine à pain. Battez, couvrez et laissez lever au chaud, au double du volume, durant la nuit, à l'abri des courants d'air. Ceci donne 5 ou 6 tasses de pâte.

Achetez les produits fabriqués au Canada.

**The Painters' Supply House**
LIMITED
1856 Broad Street Régina, Sask.
GROS ET DETAIL:—
Assortiment complet d'articles pour peintres
TAPISSERIES VERNIS PEINTURES HUILES

# Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

## REGINA, Sask.

REUNION ANNUELLE DE L'A.C.F.C.

Jeudi soir, le 2 mars, le Docteur Laurent Roy, président local de l'A.C.F.C., à Régina, pour 1932, convoqua à son bureau les Canadiens-Français de la ville. Une trentaine de personnes répondirent à son invitation; le R. P. Adrien, m.m., o.f.m., y représenta le R. P. Célestin, o.f.m., aumônier de l'Association. A l'unanimité, des remerciements y furent votés à Son Excellence Monseigneur McGuigan, aux R. P. Franciscains de Régina et aux membres du Conseil pour 1932. On y parla de la soirée organisée sous les auspices de l'association, le 25 novembre, 1932, au profit des R. P. Franciscains et de la visite que Son Excellence nous fit, le 5 février, 1933, en assistant à la messe des Canadiens-Français.

La principale activité de la réunion consista dans l'élection d'un conseil pour le terme 1933. Furent élus:

Président, Docteur Laurent Roy; vice-président, M. G. Audette; secrétaire-trésorier, Mme J. A. Kritwiser; conseillers, MM. J. Létourneau et G. Paquette; Mmes S. M. Jean et A. Castagner.

Correspondant au "Patriote" R. P. Adrien, m.m., o.f.m., chapelain, laissé au choix de Mgr l'archevêque.

Chacun des élus remercia l'assemblée et promit un fidèle dévouement à la charge confiée; en ce qu'il est concerné, le correspondant se propose de faire connaître davantage aux lecteurs du "Patriote" le groupe bien modeste mais vivant que l'A.C.F.C., compte à Régina.

MORT DE MME ALICE COULOMBE

Mme Alice Coulombe est décédée à l'hôpital Général de Régina, mardi, le 28 février. Née dans la province de Québec, elle épousa M. Arthur Coulombe dont elle eut six enfants: Alphonse, Jérôme, Ferdinand, Stella, Nancy, Dora. Depuis 21 ans elle demeure en Saskatchewan et depuis 6 ans, elle habite Régina. Les funérailles, qui eurent lieu à la Cathédrale, furent célébrées par M. l'abbé Paquette, assisté de M. le curé de la Cathédrale et de M. l'abbé Louis Ostrowski. M. Coulombe était venu tout exprès du sanatorium de Qu'Appelle, où la maladie le retient depuis assez longtemps.

A la famille éprouvée, les Canadiens-Français de Régina, renouvellent la sincère sympathie qu'ils lui ont exprimée par leur dévouement et leurs prières, pendant la maladie et à la mort de Mme Coulombe.

## ST-BRIEUX, Sask.

—Répondant à un appel de l'A.C.F.C., la presque totalité des fermiers et villageois s'est empressée d'apporter quelques minots de leur récolte, qui, versés dans un wagon, sont actuellement en route vers le diocèse de Gravelbourg. Nous espérons que cet envoi de grain viendra en aide à nos compatriotes du sud, dans un effort qu'ils font pour sauver leurs animaux. Nous le souhaitons de tout coeur et sympathisons avec eux.

—Le dimanche 26 février, avait lieu notre réunion annuelle de l'A.C.F.C., La soirée débuta par une partie de cartes avec prix, suivi d'un récit des activités de l'année et du rapport financier.

Quelques mots par le chef de région, après quoi on procéda à l'élection du comité pour 1933. Le résultat donne comme membres du comité: MM. R. P. Chauvin, v.f., Tétreault, J. Aubin, M. Hamonic, J. A. Carfantan, P. Coquet, C. E. Paquet, A. Y. Legars.

Au souper, composé de crêpes à la française, c'est à qui mangerait le plus grand nombre, elles étaient si appétissantes. Il faut dire que huit poêles étaient constamment sur le feu.

Un prix, pour celui et celle, le plus pauvrement et proprement habillé, a été gagné par M. Jos L'Hénaff et Mlle Edith Lefebvre.

## WILLOW-BUNCH, Sask.

—Le 23 février, M. et Mme Léopold Sylvestre avaient la douleur de perdre leur enfant bien-aimée, Doris, décédée à l'âge de 4 ans.

La sépulture a eu lieu le 24; les porteurs étaient: Simon et Adrien Beausoleil, Gérard Benoit, Claude Simonneau.

Toute la paroisse s'était jointe aux parents désolés, dans le deuil cruel qui les frappe.

A la famille, si douloureusement éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

## GLENTWORTH, SASK.

Nous faisons part du résultat des élections pour l'A.C.F.C.

Le comité pour 1933 du cercle Villeneuve est ainsi composé:

Président, M. Edouard Tétreault; vice-président, Joseph Lagacé; secrétaire, Rouville Alix; directeurs, Hubert Ducharme, Anthyme Roy, Thomas Desharnais, Ernest Lagacé et Auguste Lemire.

## DUMAS, Sask.

ELECTION D'UN NOUVEAU SYNDIC D'EGLISE

Le dimanche, 5 février, à l'assemblée annuelle de la paroisse, C. H. Gariépy a été réélu syndic de la paroisse, pour un nouveau terme.

ELECTION SCOLAIRE

Le 21 janvier à la salle municipale, a eu lieu l'élection des commissaires pour l'école du village. M. Nap. Filteau sortant de charge, a été réélu, et Jos Savary a été nommé pour remplacer H. Wardle parti d'ici l'été dernier.

SEANCE DRAMATIQUE

Le 23 février, nous avons eu une séance très intéressante donnée par les acteurs et actrices de Dumas.

Les élèves de l'école de Dumas, sous la direction de Mme Georget, ont joué une pièce intitulée le "Five Fifteen", et les élèves de l'école de Dumas ont, sous la direction de Mlle B. Ménard, institutrice, ont très bien joué: "Trois Bonnes sous le même bonnet."

Il ne faut pas oublier les "Consultations Gratuites" joué par les jeunes gens, où le Docteur Daniel a bien trouvé moyen d'arracher la grosse dent du père Michel.

M. Georges Filteau et Roméo Bessette ont agrémenté le programme de chansons bien appropriées. Ils étaient accompagnés à l'orgue par Mme Roméo Bessette.

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

Le 27 février, parents et amis se sont réunis chez M. Arthur Loiselle à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Louis Loiselle un de nos vieux pionniers.

LA GRIPPE

Nous sommes tous heureux du départ de Mme La Grippe qui a passé une bonne partie de l'hiver à Dumas.

DEMENAGEMENT

M. Art. Filteau est allé, le 1er mars, s'installer sur la ferme de M. Vital Denève qu'il a louée, à 2 milles et demi du village.

PARTIE DE CARTES AU PROFIT DE L'A.C.F.C.

Notre comité paroissial de l'A.C.F.C., annonce une partie de cartes pour le dimanche soir, le 12 mars, suivie d'un succulent goûter et de chansons. Qu'on se le dise et vienne en foule!

## MONTMARTRE, Sask.

ACTIVITES

Avec les froids d'hiver nos activités intellectuelles sont un peu paralysées. Le physique en profite. C'est donc dire que la vie sportive est dans toute son activité chez-nous. Heureuse préparation pour des temps meilleurs.

Les amateurs du jeu de curling ont un grand succès à leur crédit. Après une saison un peu interrompue ils ont repris le dessus et le tirage des ronds pour la coupe fut un succès, la finale fut jouée entre les équipes de M. Gordon Billings et A. A. Le Blanc. M. Billings sortit vainqueur dans une partie bien contestée de 14 à 12 à la fin du 13è bout. Son rend se composait des joueurs suivants: L. Goulet troisième. A. L. Storey, deuxième et H. Pepin, premier.

LA LIGUE DU HOCKEY

Les fervents du sport national seront heureux d'apprendre la décision de la ligue locale de hockey de tenir une nouvelle compétition pour le tirage de la coupe donnée par M. E. J. Young, notre membre au parlement.

La première partie aura lieu le mercredi, 8 mars. Surveillez les affiches. Merci à notre cercle local A.C.F.C., d'avoir insisté pour l'écriteau bilingue sur la dite coupe.

VISITEURS

M. et Mme York et Mlle Cochrane de Sintaluta sont en visite chez M. R. Dalter.

—M. Jos Hipfner est revenu de Paddockwood où il a passé quelques mois chez son oncle.

NOUVELLES RELIGIEUSES

M. et Mme Adélard Faubert sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Josepr, Rodolphe, Roméo. Parrain et marraine M. et Mme Jos Labrèche.

—Le mercredi des cendres l'office de 8.30 hrs a réuni la presque totalité de la paroisse, bon augure pour le carême.

## FERLAND, Sask.

—Dimanche, le 26 février, nous avons eu le plaisir d'assister à une séance donnée par les jeunes gens, sous les auspices de l'A.C.F.C. On joua une des comédies de M. le notaire J. Désilets, de Victoriaville, P. Q.: "Un gendre enragé." L'assistance était très nombreuse; on a même remarqué plusieurs personnes des paroisses voisines. Comme on l'avait prévu, nos jeunes acteurs n'ont pas manqué de dérider leur auditoire. Nous ne saurions trop les remercier de leur dévouement à nous servir de si joyeux passe-temps, qui nous font oublier, au moins pour un temps, la crise présente.

Programme:

1. Morceau d'accordéon, M. Jack Herbach; 2. Lecture du rapport de la dernière assemblée du comité de notre cercle de l'A.C.F.C., M. H. A. Barsalou, secrétaire; 3. Un mot d'explication, par M. J. N. Couture, président; 4. Déclamation sur la politique, Léonard Morin; 5. Allocution de M. J. Nogue, vice-président; 6. Comédie, "Un Gendre Enragé." 7. Formation d'un Conseil Modèle; 8. Chant, M. Médelger Chabot; 9. Morceau d'accordéon, M. J. Herbach, 10. Chant, M. Antonio Chabot. O Canada.

PERSONNAGES de la Comédie "Un Gendre Enragé"

Taillefer, avocat, gendre de Madame Salsepareille; Aristide Fournier La Sagesse, médecin, ami de Taillefer, Joseph Morin, Tranchemontagne, spécialiste pour la rage, Charles H. Fournier, Zéphir de la Bombarde, philanthrope parisien, Jean-Baptiste Couture, Céniphore Brindavoine dit Charlot, serviteur de Madame Salsepareille, Elphège Morin.

Le Chef de Police, Antonio Fournier; Premier Agent de Police, Camille Dion; Deuxième agent de police, Jules Couture; Robert, clerc de Taillefer, Joseph Couture; Jolicoeur, reporter de "La Presse" Johnson, reporter du "New-York Times", Arthur Boisvert.

La dernière partie de la soirée fut employée à la mise en nomination des candidats aux charges de préfet et de conseillers du Conseil Modèle. Furent proposés à la charge de préfet: MM. Louis Fournier, J. N. Couture vs. Avila Chabot; à celle de conseillers: Division No 1, M. René Nogue, par acclamation; Division No 2, M. Jules Couture vs Fortunat Dion; Division No 3, M. Chs. H. Fournier vs J. Couture; Division No 4, MM. Chabot vs Léo Fauchon; Division No 5, M. Ph. Bouffard vs Ant. Chabot; Division No 6, M. Ant Fournier vs J. Morin vs H. Pinet. L'élection de ce conseil modèle aura lieu le dimanche 5 mars. On espère bien que tout se passera comme dans le meilleur des mondes.

## LAFLECHE, Sask.

—M. et Mme Gaston Jacques, de Gravelbourg, étaient en visite chez M. et Mme Albert Jacques, dernièrement.

—MM. Joseph Doutre, juge de paix, Jules Joanis, de la "Dominion Electric Power, Ltd", et Z Raiche, tous de Gravelbourg étaient à Laflèche par affaires, la semaine dernière.

—Le R. P. Guy, o.m.i., du collège de Gravelbourg, et M. l'abbé Poirier, curé de Ponteix, étaient au presbytère, dimanche, le 26 février, et le lundi, pour aider l'abbé Lussier durant les quarante-heures, qui ont eu lieu du dimanche au mardi.

—Jeudi, le 23 février, M. Georges Jos. Clairmont conduisait à l'autel Mlle Thérèse Saint-Arneault. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. L'abbé Ls Lussier, curé. M. Olivier Clairmont servait de témoin à son fils et M. Napoléon Campeau, de témoin à Mlle Saint-Arneault. Au choeur de chant, plusieurs beaux cantiques furent rendus par la chorale. L'orgue était touché par Mme J. A. Belcourt. Après la cérémonie, un succulent repas fut servi chez M. et Mme Jean Monvoisin. On remarquait à la table d'honneur, outre les mariés, M. et Mme Olivier Clairmont, M. l'abbé Ls Lussier, M. et Mme Napoléon Campeau, M. et Mme Auguste Clairmont, M. et Mme Léon Lavigne, M. et Mme Jean Monvoisin, M. et Mme Adolphe Campeau, M. et Mme Alfred Clairmont, M. et Mme Henri Dion, M. et Mme Guillaume Ducharme, MM. Jean-Louis Morin, N. Cantin, Victor, Léon, Louis Campeau, Jos Jacques, Sylver, Edouard et Alcide Dion, André Moulin, Docteur Massé. Mlles Elisabeth Dion, Gilberte Maria, Ida et Anita Clairmont, Cécile et Pauline Campeau, Il y eut discours, chants et musique durant le repas. Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

—Ces jours derniers, nous apprenions le décès, à Québec, du dernier survivant des Zouaves de 1870. M. F. X. Dumontiers, chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, est décédé à sa résidence No 170, rue Bayard, à l'âge de 83 ans et trois mois, M. Dumontier participa à la défense du Pape Pie IX de 1868 à 1870.

Il est né à Québec, le 21 novembre 1849. Il n'avait que 17 ans, lorsqu'il s'enrôla dans le contingent des Zouaves pontificaux. Revenu à Québec, il entra au service de la Maison Toussaint et Cie, et y travailla pendant 50 ans. Il passa ensuite à la Commission des Liqueurs, en 1872. Il épousa Mlle Malvina Côté, 16 enfants sont de ce mariage. Mme Dumontier est morte à Québec, le 22 novembre, 1921. Le défunt laisse dans le deuil sept enfants, dont quatre garçons; MM. Xavier, Pierre et Félix de Québec et Adélard de Montréal; trois filles: Mme Noël Cantin, née Angelina, de Laflèche. Mme Edouard Bernier, née Alice, de Trois-Rivières, Québec et Mme Ernest Houde, née Corinne, de Québec.

Nos sympathies à la famille.

—M. Paul St-Marie, de Meyronne, en visite chez sa soeur, Mme Adolphe Campeau, et chez des amis, la semaine dernière.

## MEYRONNE, Sask.

—Nous sommes peinés d'apprendre la mort de Mme Leclaire, survenue chez elle le 19 février. Prévenu par télégramme, M. le curé partit le lendemain pour assister au service. La paroisse lui offre ses respectueuses sympathies et prie Dieu de soutenir notre dévoué Pasteur dans les épreuves successives qui le frappent.

—M. Victor Verhelst et sa famille viennent d'être cruellement éprouvés par la perte de leur petite fille Alice, âgée de 5 ans, qui leur fut enlevée par la diphtérie le 25 février, après quelques heures de terribles souffrances. Nous offrons par la voix du journal nos meilleures condoléances à la famille éprouvée.

—M. Georges Thuot du Collège Mathieu était en vacances chez ses parents dimanche dernier.

—Le 26 février, M. et Mme Charles Van Elslande célébraient le 25e anniversaire de leur mariage. A cette occasion, ils étaient entourés de leurs trois fils, Joseph et Pierre du Collège Mathieu, et Charles. Si l'éloignement des quatre autres enfants mit un nuage de tristesse sur les joies familiales de cette journée, nous sommes certains que leur pensée filiale et pieuse n'aura eu d'égale que la reconnaissance qu'ils ont envers de si bons parents. En félicitant M. et Mme Van Elslande nous leur souhaitons de passer encore ensemble de longues et consolantes années.

—Le 27 février, M. et Mme Millaire fêtaient aussi leur 15ème anniversaire de mariage. A cette occasion leurs voisins Canadiens-français ainsi que plusieurs Anglais s'étaient réunis chez eux pour leur offrir une petite bourse et un gâteau richement décoré. Mlle B. Fauchon leur lut une adresse en français et Mlle G. Alderson en Anglais. Tous se séparèrent aux petites heures bien contents de leur soirée. Nous souhaitons à M. et Mme Millaire encore de nombreux jours de bonheur.

Plusieurs jeunes gens ayant décidé de fêter le Mardi-Gras chez M. A Smith, une bande joyeuse et pleine d'entrain alla surprendre les hôtes de la maison. L'accueil fut très cordial. On remarquait outre les nombreux amis, Mlles Gagnon, leurs frères René, Jean-Baptiste et Oner ainsi que M. Bédard de Laflèche. Tous se séparèrent contents d'avoir passé très agréablement les dernières heures des "carnavals".

# Ce que disent les journaux

## Honneur à Samuel Genest

Cet après-midi et demain les Canadiens français d'Ottawa apporteront à Samuel Genest l'hommage de leur vive admiration et de leur profonde gratitude. Tous les hommes de sang français qui connaissent l'histoire des vingt-cinq dernières années, tous les hommes de coeur, à quelque race qu'ils appartiennent, pourvu qu'ils sachent ce qui s'est passé dans l'Ontario depuis un quart de siècle, voudront s'associer à cet hommage.

Voici longtemps d'ailleurs que les mieux renseignés d'entre eux se sont inclinés devant le rude combattant, le "two-fisted fighter", dont parlait jadis, dans un article fameux, le "Toronto Weekly Star".

x x x

Les années se sont amoncelées, elles ont fini par peser lourdement sur les épaules de l'indomptable; elles l'ont contraint à la retraite.

Il est souverainement juste qu'au seuil de cette retraite, les siens viennent le saluer, lui promettre qu'on ne l'oubliera poins, et qu'on n'oubliera pas davantage ses vieux compagnons de lutte.

Ces choses appartiennent à l'histoire déjà; mais, peut-être, le recul n'est-il pas suffisant encore pour permettre à tous d'en mesurer la réelle grandeur. Quand on la verra dans sa juste perspective, cette bataille pour la liberté des pères de famille, pour les droits de notre langue, apparaîtra comme l'une des plus magnifiques, et l'une des plus intelligemment conduites de notre histoire. Elle a vraiment dressé tout un peuple dans la défense de quelques-unes des choses qui lui tiennent le plus profondément au coeur elle a fait passer sur plus d'une âme le frisson de l'héroïsme.

Nous avons eu la joie, au cours de ces dures années, de voir de près beaucoup de ces choses. Nous avons assisté à des manifestations publiques et à des soirées de famille, pourrait-on dire; nous avons eu l'honneur d'approcher les chefs et certains des plus humbles soldats: nous avons recueilli l'écho des déclarations publiques et celui des conversations intimes. Nous étions là quand Belcourt défendait Samuel Genest qu'on voulait faire mettre en prison parce qu'il avait eu l'audace, en violation d'un texte odieux, de payer avec l'argent des pères de famille canadiens-français. Nous étions là aussi quand Belcourt, avec une telle simplicité, se déclarait prêt au refus de l'impôt. Nous étions là encore — et jamais nous n'avons tant béni le devoir professionnel qui nous permettait de voir tout cela — quand, dans la vieille basilique d'Ottawa, le regretté chanoine Lapointe exhortait les petits écoliers à prier pour ceux qui les persécutaient.

Vraiment, il n'a manqué à ces choses — et à combien d'autres que nous pourrions évoquer — que d'être racontées par un grand écrivain — et de se passer au loin peut-être — pour prendre aux yeux de tous figure épique.

De cette bataille, Samuel Genest a pris sa très large part. Président de la Commission scolaire d'Ottawa, il occupait un poste stratégique. Il dut faire face à certaines des situations les plus difficiles, il servait en quelque sorte de drapeau et d'exemple. S'il est aujourd'hui à l'honneur, il aura été pendant vingt ans à l'épreuve, et à l'une des plus dures qui soient.

Le vétéran ne pourra sûrement au cours de ces fêtes se défendre d'un mouvement de mélancolie. Tant d'autres sont tombés sur la route, qui furent ses compagnons de toutes les heures...

Mais il se consolera en songeant qu'avec lui, ce sont tous ces bons soldats d'une noble cause qu'honore un peuple entier.

Omer HEROUX

27 février 1933.

## Nos agitateurs

LE CANADA. — En regardant défiler l'autre jour dans la rue Craig un cortège de chômeurs qui avait pris naissance au refuge nocturne de la rue Vitré, une chose nous frappait: le nombre des mornes faces de brutes, aplatis, au front bas, caractéristiques des Slaves de l'Ukraine et de la Baltique. Et la colère nous prenait de songer que s'étaient les impots du contribuable canadien qui entretenaient dans l'oisiveté ces étrangers, qu'il serait si facile de rapatrier d'autorité dans leur pays d'origine. Ce qui s'est passé n'est pas pour modifier nos sentiments: trois des meneurs de ce commencement d'émeute ont été arrêtés; tous trois sont des Russes, ou des Finlandais, ou quelque chose comme cela. Grâce à M. Dufresne nous avons présentement, semble-t-il, une excellente police. Il ne faudrait toutefois pas mettre sur les épaules des agents de la paix une tâche trop lourde, et l'opinion publique approuvera notre gouvernement (il s'agit d'Ottawa) d'user de l'expulsion sans vaine pitié chaque fois que la loi le lui permettra. Les journaux de gauche ont fait un chahut du diable à propos de ce qu'ils appelaient le rapatriement arbitraire du doukhobor Verigin, qu'ils prétendaient avoir été empêché de communiquer avec son avocat. Enquête faite, il se trouve que Verigin a eu tout loisir de communiquer avec son avocat; bien plus, que celui-ci a été prévenu des intentions du ministère de l'immigration plusieurs semaines d'avance. Quand le gouvernement fédéral voudra agir avec l'énergie qu'il a montrée dans cette affaire, nous le soutiendrons de toutes nos forces, même si la critique de son attitude vient d'une certaine presse de langue anglaise qui se dit libérale et qui, à notre sens, n'est qu'imbécile.

Ol. A.

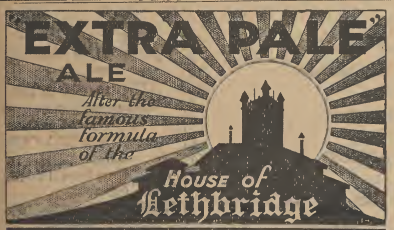
## Faillites bancaires

Des statistiques récentes disent que les Etats du Maine, du Rhode Island, du New Hampshire et du Vermont sont les seuls où il n'y a pas eu une seule faillite de banque au cours de l'année dernière. Dans le pays, 1453 banques ont fermé leurs portes et deux cent quatre-vingt-dix ont repris leur activité. Les banques qui ont fermé leurs portes avaient pour plus de $730,000,000 de dépôts. En 1931, il y eut 2,298 faillites de banques avec des dépôts pour $1,691,510,000. Dans les milieux bancaires, la situation s'améliore et nous avons raison d'être fiers de nos institutions financières dans l'Etat. En dépit de la crise, pas une seule faillite. C'est un bon signe. La TRIBUNE

Le bon moyen

Le sergent instructeur. — Comment vous y prendriez-vous pour disperser un rassemblement?

Le candidat policier. — Je ferais la quête!




CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;

C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3038
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 328

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Téléphones: Résidence 2589 Bureau 2824
Dr E. B. NAGLE
DENTISTE
415 Edifice Avenue
21ème rue Est, Saskatoon, Sask.
Heures: 9 a.m. à 6 p.m.
Soirées sur rendez-vous.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

# Prince-Albert

Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs qu'un de nos distingués compatriotes, M. S. M. Jean, vient de laisser son emploi au gouvernement pour ouvrir un magasin de peintures, tapisseries, etc., à Régina. Monsieur Jean s'est installé à 1856 Broad Street, Régina. Bonne chance à l'un des nôtres.

C. H. McIntosh a été réélu président de la Chambre de Commerce qui se compose des membres suivants:

G. H. Carr, S. N. Davidson, T. C. Davis, K.C., J. G. Diefenbaker, K. C. C. C. Gamble, R. W. Heim, S. Hett, J. G. Kelly, J. B. Kernaghan, George Kiewel, Andrew Knox, J. H. Lindsay, K. C., P. W. Mahon, A. C. March, J. A. Blair, J. W. Sanderson, Mayor Hugh Sibbald, J. H. Strong, A. I. Wilkinson, W. W. Whelan et J. A. Wood.

# Chronique paroissiale

EXERCISES DU CAREME

Tous les mercredis et vendredis, il y aura prière du soir et chemin de la croix suivis d'une instruction ou lecture. Le matin, la messe est dite à 8 heures?. Parents chrétiens, vous avez à coeur de bien préparer l'avenir de vos enfants, envoyez-les à la messe le matin, surtout durant le saint temps du carême. Que ce serait beau et consolant si nos familles catholiques étaient représentées au saint sacrifice par un membre. Cultivez chez les jeunes âmes que le bon Dieu vous a confiés ici-bas la dévotion à la communion fréquente.

MOIS DE MARS

La grande dévotion des Canadiens français pour leur patron, saint Joseph leur fait un devoir bien doux de célébrer ses fêtes avec joi et piété. Profitons de ce mois de mars, consacré à saint Joseph, pour le prier et lui demander son aide dans nos misères.

EN MISSION.

Les RR. PP. Duprat et Daigle, o.p., sont partis pour l'Est où ils prêcheront des retraites. Ils seront deux mois absents.

CLOTURE DE LA RETRAITE

C'est vendredi matin, qu'avait lieu au couvent de Sion la clôture d'une retraite, prêchée par le R. P. L. Simard, o.m.i. Une messe solennelle fut dite à huit heures durant laquelle les retraitantes firent la sainte communion et une touchante allocution fut prononcée par le prédicateur. Une quarantaine de jeunes filles suivirent tous les exercices d'une manière édifiante. A cette occasion, il y eut aussi une première communion.

PIECE POLONAISE

Nos paroissiens de langue polonaise donnèrent, dimanche soir, dans la salle du sous-sol une jolie pièce. Les recettes allèrent directement à l'Eglise.

PREMIER DIMANCHE DU MOIS

Dimanche matin, les communions furent très nombreuses. La grand-messe fut chantée par le Père Vallières et Son Excellence Mgr J. H. Prud'homme donna un éloquent sermon sur la vie de Notre-Seigneur et fit plusieurs exhortations pour le saint temps du carême. Le saint sacrement fut exposé durant toute l'après-midi. Les filles du couvent de Sion, tant externes que pensionnaires, firent une heure d'adoration quatre par quatre, sur des prix Dieu disposés près de la sainte table et à trois heures, arrivèrent en groupe tous nos enfants qui vont aux écoles protestantes. Ils passèrent une demi-heure devant leur modèle, l'Enfant Jésus. Les enfants de l'école séparée étaient largement représentés aux différentes heures de la journée. Parents chrétiens, envoyez vos enfants prier pour vous et même donnez-leur l'exemple en les accompagnant. Secondez le beau travail de nos Soeurs.

REUNION D'ADIEU

Les enfants de choeur se réunirent mardi soir, dans la salle du sous-sol pour un souper, et offrir leurs voeux de santé, et de bonheur à un des leurs qui doit les quitter la semaine prochaine, pour la Hollande. Le Père A. Vallières, o.m.i., remercia Lambertus Pulles pour les services rendus au saint autel et le complimneta surtout pour son esprit de piété et son assiduité. Une adresse fut lue par James Roche et le benjamin des enfants de choeur lui présenta au nom de tous un joli cadau. Lambertus répondit à l'adresse et remercia ses compagnons et leur exprima sa tristesse de les quitter.

COMMUNIQUE

# Nouvelles

## Prix uniforme pour la gazoline

REGINA. — L'honorable A. C. Stewart, ministre des routes, vient d'introduire en Chambre un bill imposant un prix uniforme pour la gazoline dans la province. Plusieurs membres se sont plaints que l'enquête du gouvernement sur cette question l'an dernier, n'a donné aucun résultat. Seules, quelques petites compagnies, avaient baissé leurs prix. On espère que le bill de l'honorable ministre forcera les grosses compagnies à en faire autant.

## Marion

REGINA. — L'honorable A. J. Marion, député libéral de l'Ile-à-la-Crosse, fit remarquer qu'il était criminel d'envoyer des familles sur des terres au nord de la rivière Poule-d'eau. Elles ne sont aucunement propres à la culture, affirme-t-il. Les colons qui s'y sont rendus, vivent de secours public. L'honorable déput demanda plus d'écoles pour cette partie du pays.

## Bill sur les arrérages

REGINA. — Le bill pour la consolidation des arrérages des taxes municipales, proposé par le gouvernement, comporterait une reduction de 50 pour cent. La perte serait encourue par les municipalités, le gouvernement provincial et les districts scolaires. Comme la majorité des municipalités étaient oposées à ce bill, M. H. McConnell explique que son application serait facultative. La proposition d'agrandir les unités municipales fut rejetée à l'unanimité.

## Demande de réduction

EDMONTON. — La réduction des deputés à la législature d'Alberta de 63 à 45 est proposée dans une résolution qui sera présentée par H. C. Farthing, conservateur, Calgary.

## Calgary verse $5,185 en or

CALGARY. — Lundi dernier, la ville de Calgary paya $5,185 en or à la Compagnie Malden Trust du Massachusettes. Cette somme était en paiement des débentures de la ville, et fut payée en or américain.

## Le mépris des traités

"Nous ne devrions pas nous faire d'illusions sur la présente situation en Mandchourie. Si nous ne reconnaissons pas l'inviolabilité des traités et des ententes internationales, le traité de Versailles en entier s'écroulera comme un château de cartes." Ainsi a parlé le colonel T. A. Hiam, de Vancouver, en terminant son discours prononcé au Château-Laurier devant le Club Canadien. Il ajouta: "Le Japon s'est engagé solennellement par ce traité de paix, le pacte de Paris et celui des neuf puissances signé à la conférence de Washington en 1922. Jusqu'ici il n'a pas donné d'explication satisfaisante pour la violation de son contrat et son attitude en Mandchourie. Il est possible que les combats dans les plaines de la Mandchourie aient des répercussions plus considérables sur la paix mondiale que nous ne le pensons en ce moment."

## L'abbé A. Tricot prêche à Notre-Dame de Montréal

MONTREAL. — M. l'abbé A. Tricot, chargé depuis 12 ans de l'enseignement du nouveau testament à l'Institut Catholique de Paris, la station quadragésimale à Notre-Dame de Montréal.

## Un gouvernement national

Adressant la parole à une réunion de l'Association des anciens élèves de l'Université McGill, de la région d'Ottawa, Sir Arthur Currie, principal de l'Université, a exprimé l'opinion qu'un gouvernement national semble être le seul moyen de résoudre les difficultés de l'heure actuelle. Il ne croit pas que le pays, divisé politiquement comme il est, puisse autrement apporter un soulagement aux misères dont souffre le peuple. Sir Currie favorise un mouvement d'union pour ramener la prospérité du pays et dans tous les foyers. Il a aussi fait ressortir dans son discours la valeur de l'éducation.

## Un bureau commercial sud-africain à Montréal

WASHINGTON. — Le ministre d'Afrique-Sud à Washington annonce que son gouvernement a décidé d'ouvrir un bureau commercial à Montréal et de fermer celui de Washington.

## La dette de Terre-Neuve

Au premier janvier dernier, le gouvernement de Terre-N uve avait à payer $2,480,450 d'intérêts, y compris $180,000 de prime d'échange La dette de Terre-Neuve est d'environ $95,000,000.

## 3,358 automobiles fabriquées en janvier

OTTAWA, Ont. — Les fabriques canadiennes ont produit 3,358 automobiles durant le mois de janvier 1933, ce qui représente une augmentation de 36 pour cent sur la production de 2,138 automobiles pour décembre 1932, mais une diminution de 10 pour cent sur la production de 3,731 automobiles pour janvier 1932. Le gain par rapport au mois précédent a été enregistré dans le nombre des automobiles de tourisme qui est passé de 1,561 à 2,921. Par exemple, la production des camions a décliné de 578 à 437.

Durant janvier dernier, 3,030 automobiles ont été fabriqués pour être vendus au Canada laissant une balance de 328 automobiles pour l'exportation. La consommation apparente des automobiles durant janvier dernier a été de 3,150 voitures. Les exportations d'automobiles ont été de 504 voitures durant le mois dernier.

## A propos de Serkau

En réponse à une interpellation de M. Totzke, député de Humboldt, aux Communes, le premier ministre, M. Bennett a déclaré que le gouvernement n'a pas entendu parler d'un nouveau projet de M. Serkau pour le troc de marchandises canadiennes contre des marchandises russes.

Le M. Serkau dont il est question est le même qui a mis de l'avant, il y a quelques mois, un projet de troc de bestiaux canadiens contre du charbon et du pétrole de Russie.

## Le portefeuille des banques canadiennes

Le portefeuille des banques fut évalué le 31 décembre à $778,252,000 point le plus haut dans l'histoire des banques canadiennes, dit la Revue Economique de février.

Les dépôts des banques à la fin de décembre montrent un gain modéré après rajustement saisonnier, A noter que les dépôts à terme sont plus élevés le 31 décembre 1932 qu'à la date correspondante de 1931, et qu'en même temps les prêts courants ont été liquidés avec persistance. Ceci laisse un surplus grandement augmenté des dépôts à terme sur les prêts courants. Le total étant de $413,000,000 comparativement à $278,252,000 en décembre 1931.

## Un séisme sème la mort au Japon

TOKIO. — Les forces coalisées de la nature — séisme, feu et eau — ont ravagé 300 milles de côte japonaise vendredi dernier, causant probablement la mort d'un mil lier de personnes. Le tremblement de terre a été suivi d'un raz de marée dévastateur, et a allumé des incendies en plusieurs endroits. Un grand nombre de villages et de hameaux ont été anéantis. Les ports très actifs de Kamaishi, 23,000 habitants; Miyako, 16,000, Yamato et Omoto ont été en grande partie détruits.

x

Les dégâts, on s'y attend, se chifferont par des millions de dollars. Des milliers de pêcheurs ont perdu bateaux et filets, tout leur gagne-pain. Le nombre des maisons détruites excéderait 8,000. Plus de 1,500 personnes ont péri.

L'"Empress of Britain", qui fait le tour du monde, était encore à Kobe, Japon, quand la catastrophe se produisit. Ce port de mer est situé hors de la zône éprouvée. Il s'est mis à neiger sur celle-ci de sorte que les avions de secours ont dû rebrousser chemin. Cinq des croyers portant médecins et médicaments sont arrivés au large des ports dévastés.

## L'Autriche retourne les armes

L'Autriche retourne les armes reçues d'Italie contrairement au traité de St-Germain. L'Angleterre et la France lui avaient fait tenir un ultimatum dans ce sens. La presse italienne s'indigna et l'on crut que le Duce pesterait contre la France. Non. Il préféra garder le silence. Paris et Londres en feront autant. C'est encore la meilleure politique. A partir on arriverait les haines nationales.

## Des manoeuvres navales américaines dans le Pacifique

UN AVERTISSEMENT AU JAPON?

Londres. — On mande de San-Francisco au "Daily Telegraph":

Lundi, 20 février, ont pris fin de grandes manoeuvres navales américaines qui se sont déroulées dans le Pacifique.

220 navires des deux flottes (Atlantique et Pacifique), 236 avions, 39,000 officiers et marins y avaient pris part; elles se sont terminées par un raid des avions "ennemis" sur les bases navales du Puget Sound, Californie.

On doute qu'il eut été possible à ces avions, qui n'étaient protégés que par des croisseurs, de "détruire" San-Francisco, Los Angelès et San-Pedro.

En outre, en admettant que les ennemis se fussent emparés des îles Hawaï et les eussent employées comme base navale, on se demande si leurs navires porte-avions auraient pu franchir la distance de 2,100 milles et l'emporter sur une puissante flotte défendant les côtes de Californie.

Les experts de l'armée et de la marine qui commentent ces manoeuvres n'en arrivent pas moins, dans leurs conclusions, à demander le renforcement des armées de terre et de mer, et l'amélioration des bases du Pacifique.

Ces manoeuvres ont été exécutées de la façon la plus réaliste et les conditions de la guerre véritable, ont été observées dans tous les détails Aucune lumière n'a été tolérée la nuit.

Après les manoeuvres, les deux flottes du Pacifique et de l'Atlantique vont rester concentrées dans les îles Hawaï pour deux mois.

On ne doute pas qu'il s'agisse là, d'un avertissement significatif à l'adresse du Japon.

## La prohibition

NEW-YORK. — Le "Literary Digest" prédit que 46 états vont ratifier le rappel de la prohibition. Ce calcul est basé sur une analyse des votes pris sur la prohibition en 1922, 1930 et 1932, analyse faite par le "Literary Digest".

## Bennett à Washington

LONDRES. — Le "News-Chronicle," libéral, disait que le gouvernement anglais avait appris avec étonnement que le premier ministre Bennett était sur le point de faire un voyage, peut-être secret, à Washington, pour discuter un accord commercial avec les Etats-Unis.

## La monnaie bilingue

Nous ne l'aurons pas cette année. Les Communes ont ajourné indéfiniment le débat là-dessus, après des explications embrouillées de M. Sam, Gobeil, député conservateur de Compton, qui a condescendu à prodiguer des conseils à la presse indépendante. Remercions-le de cet te sollicitude à l'endroit de notre presse; en retour, conseillons-lui de faire moins d'étroite et stupide politique et de s'aérer la cervelle. Cela ne lui ferait pas de mal. Quelle qu'ait été dans le passé l'attitude des libéraux par rapport à la monnaie bilingue, qu'est-ce que cela peut avoir à faire avec le fond du débat? Mais il faut penser que M. Gobeil porte des oeillères telles qu'il ne voit pas loin et ne sait distinguer entre une question nationale et des préoccupations d'étroite politique. Un député pourtant bien mieux doué que M Gobeil a paré, quant à lui, de la générosité d'un groupe, sans laquelle nous n'aurions pas eu le timbre et différentes autres pièces bilingues. C'est confondre générosité avec justice.

"Le Devoir" G. O.

Les enfants terribles

—Maintenant que tu es une grande fille, j'espère que tu as aidé ta maman, l'autre soir, après le beau souper qu'elle nous a donné.

—Oh! oui, quand les invités ont été partis, j'ai compté les converts..


HABITS
Faits Sur Mesures
NOS ECHANTILLONS DE PRINTEMPS SONT ARRIVES
Si vous êtes difficile à habiller ou si vous désirez un habit ou un paletot de qualité excellente, voyez nos modèles de printemps —
Nouveaux Genres
pour hommes et jeunes gens
Le modèle No 390 pour jeunes gens sera très populaire. Epaules, taille, revers veston, tout est de coupe nouvelle.
Plades "GLEN" Rayures "LONDON"
Modèles très nouveaux —— Faits sur mesures —
$22.50 $25.00 $29.50 $36.50
Ralph Miller Ltd.
915 Ave. Centrale, Prince-Albert

When it's all said and done ---- it's still

REGINA BREWING CO. LTD.

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST BONIFACE - - MAN
Photos seront envoyées sur demande

J. O. BRUNET
Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.

REDUCTIONS
Maintenant
ROSEDALE LUMP 9.50
MURRAY LUMP 9.50
Le meilleur charbon pris en Alberta.
McDIARMID Lumber Co., Ltd.
TELEPHONE 2733

Ramsey's Ltd.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Annonce une grosse
Vente d'écoulement
Le loyer expire en avril et d'ici là
Tout Doit Se Vendre

Manville Hardware Co.
LIMITED
Magasin de Quincaillerie et d'Articles de Sport
réputé par toute la Saskatchewan
PRINCE-ALBERT
Leask, Marcelin, Shellbrook, Smeaton
Weirdale, Crystal Springs, St. Benedict.

W. G. Hounsell
Qualité et Service Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

MANTEAUX DE FOURRURE
POUR HOMMES ET DAMES faits sur commande
Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage
Nouvelles robes, des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix
BAS DE SOIE
Pour dames et demoiselles dans toutes les couleurs et styles en vogue
PRINCE ALBERT FUR COMPANY
806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

Prix Du Charbon
Trois meilleures qualités en trois grosseurs
CHARBON MIDLAND WESTERN GEM WILDFIRE
Double Screened Lump ....$9.50
Double Screened Cobble ....$8.50
Double Screened Stove ....$8.00
RADIANT LUMP ....... $7.00
North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

EPICERIES
Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
Téléphone : 2120
ROCHE'S GROCERY
Ave Centrale Prince-Albert